

Le Liahona

Un guide pour nous orienter tous vers Jésus-Christ

SE SOUVENIR
TOUJOURS DE
LUI



« MERVEILLEUX L'AMOUR »

Ulisses Soares parle de se souvenir
toujours du Sauveur, p. 4

**COLLÈGE DES ANCIENS ET
SOCIÉTÉ DE SECOURS**

Aider les membres à surmonter
leurs difficultés, p. 16, 32



Le premier testament de Jésus-Christ

Mon activité de professeur exige régulièrement de moi que je dirige, à Jérusalem, des recherches sur la Bible et les manuscrits de la mer Morte. Ma femme, Camille, et moi avons eu la bénédiction de naviguer sur plusieurs bateaux sur la mer de Galilée. Nous profitons de ces occasions pour réfléchir aux nombreux passages scripturaires faisant référence à la mer.

Par exemple, Michée déclare que Jéhovah « jeter[a] au fond de la mer tous [nos] péchés » (Michée 7:19). Pas quelques-uns ou une partie de nos péchés mais *tous*. « Tous » dénote un pardon total. « Au fond » signifie bien en dessous de la surface de l'eau, là où nos péchés disparaîtront à jamais.

Heureusement, Jéhovah ne jette pas nos péchés sur le rivage, où les gens peuvent les voir. De plus, l'eau de mer sert d'agent purificateur. Grâce à la disposition de Jéhovah à porter nos iniquités (voir Ésaïe 53:11), nos péchés sont effacés. Ulisses Soares, du Collège des douze apôtres, affirme que, par notre repentir, nous avons l'assurance d'avoir une place à ses côtés (voir page 4).

D'autres prophètes de l'Ancien Testament offrent de nombreux passages convaincants et expressifs sur le Sauveur. La raison en est que l'Ancien Testament est un texte centré sur Jésus-Christ. C'est véritablement le premier testament de Jésus-Christ.

J'espère que cette vérité trouvera écho en vous cette année tandis que vous étudiez l'Ancien Testament et j'espère que ma maigre contribution au *Liahona* de ce mois (voir page 40) fortifiera votre témoignage de cette vérité.

Cordialement,



Donald W. Parry
Professeur à l'université Brigham Young

◀ *L'Ancien Testament décrit Jéhovah en ces termes : « Tu domptes l'orgueil de la mer ; Quand ses flots se soulèvent, tu les apaises. » (Psaumes 89:10). Dans le Nouveau Testament, Jésus montra qui il était quand « il menaça le vent, et dit à la mer : Silence ! tais-toi ! Et le vent cessa, et il y eut un grand calme » (Marc 4:39).*



« Quel don inestimable nous est fait lorsque nous prenons les emblèmes du corps rompu et du sang versé du Maître en son sabbat ! »

*Ulisses Soares,
page 6*

ARTICLE DE FOND

Magazine officiel de L'Église
de Jésus-Christ des Saints des
Derniers jours

Avril 2022 vol. 23 n° 4
Le Liahona 18314 140

COUVERTURE

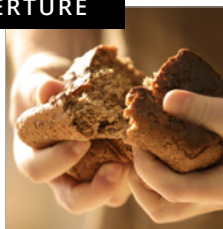


Photo Adobe Stock

SOMMAIRE

- 4 Se souvenir toujours de lui**
Par Ulisses Soares
Se souvenir de Jésus-Christ chaque jour apporte les bénédictions de son expiation sacrée.
- 8 Principes de base de l'Évangile**
La Sainte-Cène : un moyen de se souvenir du Sauveur
- 10 L'Église est présente ici**
Dublin, république d'Irlande
- 12 Les saints des derniers jours nous parlent**
Histoires inspirantes de membres du monde entier.
- 16 Limitons-nous les bénédictions de Dieu dans notre vie ?**
Par Adam C. Olson
L'évêque n'est pas le seul dirigeant de la paroisse qui est appelé à accomplir l'œuvre du Seigneur.
- 22 Histoires tirées du tome 3 de la série *Les saints***
Des martyrs qui ont gardé la foi
- 25 Dans un lieu saint**
Par R. Spencer Hockett
Les prières de Sainte-Cène ont pris une dimension encore plus spirituelle grâce à Billy, un jeune atteint de trisomie 21.
- 32 Principes du service pastoral**
Être témoins de la délivrance du Sauveur
- 34 Aller de l'avant après mon deuxième divorce**
Par Logan Steele
Alors que j'étais épuisé mentalement, émotionnellement et physiquement, le souvenir d'un conseil donné par mon grand-père m'a donné de l'espoir.
- 38 Pour les parents**
Jésus-Christ est notre Sauveur

Première Présidence : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, Henry B. Eyring
Collège des douze apôtres : M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong, Ulisses Soares
Rédacteur : Randy D. Funk
Consultants : Sharon Eubank, Walter F. González, Jan E. Newman, Michael T. Ringwood

Directeur administratif : Richard I. Heaton
Directeur des magazines de l'Église : Aaron Johnston
Directeur commercial : Garff Cannon
Rédacteur en chef : Adam C. Olson
Rédacteurs en chef adjoints : Brittany Beattie, Ryan Carr, C. Matthew Flitton, Mindy Selu
Rédactrice adjointe : Camila Castrillón
Rédacteurs en chef adjoints : Garrett H. Garff, Chakell Wardleigh Herbert, Michael R. Morris, Richard M. Romney, Margaret Willes

Rédactrices stagiaires : Molly Ogden Welch, Alison R. Wood
Directeur artistique : Tadd R. Peterson
Concepteurs : Fay P. Andrus, David Green, Colleen Hinckley, Eric P. Johnsen, Scott M. Mooy, Aleni Regehr
Stagiaire de conception : Hallie Roberts
Coordonnatrice de la propriété intellectuelle : Priscilla Biehl Da Silva
Directeur de la production : Ammon Harris
Production : Ira Glen Adair, Julie Burdett, José Chavez, Bryan W. Gygi, Marrison M. Smith

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis
Directeur de la distribution : Nelson Gonzalez
Adresse postale : Liahona, Fl. 23, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0023, États-Unis.
Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou un « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama,

VIENS ET SUIS-MOI

40 L'expiation de Jésus-Christ dans l'Ancien Testament

Par Donald W. Parry

Il y a de nombreux signes du Sauveur dans l'Ancien Testament, le premier testament de Jésus-Christ.

44 Ne soyez pas rebelles et ne craignez pas

Par Kevin R. Duncan

Si nous faisons confiance au Seigneur dans les moments d'incertitude, il nous guidera et nous dotera de pouvoir.

48 En quoi la Pâque symbolise-t-elle l'expiation du Christ ?

Aide pour votre étude d'Exode 12.

JEUNES ADULTES

26 « Je ne connais pas la signification de tout », et ce n'est pas grave

Par Megan Thomson Ramsey

Que faire quand nous n'avons pas toutes les réponses à nos questions ?

30 Accorder à la foi le bénéfice du doute

Par Claire Kennedy

Cinq étapes pour nous fier à notre foi quand les doutes surviennent.

ARTICLES PUBLIÉS EN VERSION NUMÉRIQUE UNIQUEMENT

Dans le numéro de ce mois, vous aurez accès aux articles suivants dans la *Médiathèque de l'Évangile* :

- Le pouvoir guérisseur du Sauveur
- Leçons tirées de la vie de Moïse sur l'art de diriger
- Idées pour préparer notre cœur à la Sainte-Cène

Pour accéder à ces articles et d'autres, rendez-vous sur liahona.ChurchofJesusChrist.org ou dans l'application *Médiathèque de l'Évangile*.

JA HEBDO

Vous trouverez d'autres articles pour les jeunes adultes dans la section *JA hebdo* de la *Médiathèque de l'Évangile* : rubrique « Magazines » ou « Adultes » puis « Jeunes adultes ».

RETROUVEZ-NOUS EN LIGNE !

Vous trouverez d'autres numéros du magazine sur la page liahona.ChurchofJesusChrist.org. Utilisez le lien qui se trouve à cette page pour poser des questions, faire des commentaires et raconter vos expériences.

Vous pouvez aussi nous joindre par courriel à liahona@ChurchofJesusChrist.org ou par courrier à l'adresse suivante :
Liahona, floor 23
50 E. North Temple Street
Salt Lake City, Utah
84150-0023, États-Unis

bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, kiribatien, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2022 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux États-Unis.

Information sur le copyright : Sauf indication contraire, les articles contenus dans *Le Liahona* peuvent être copiés à des fins personnelles

(y compris dans le cadre d'un appel dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit peut être révoqué à tout moment. Toute reproduction des images est interdite si une restriction est indiquée dans la référence qui accompagne l'œuvre. Les questions portant sur les droits d'auteur doivent être adressées à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., Fl. 5, Salt Lake City, UT 84150, USA ; adresse électronique : cor-intellectualproperty@ChurchofJesusChrist.org.

Pour les lecteurs vivant aux États-Unis et au Canada : avril 2022, vol. 23, n° 4. Le LIAHONA (USPS 311-480) English (ISSN 1080-9554) est publié mensuellement par L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0024, États-Unis. Le prix de l'abonnement annuel aux États-Unis est de 10 \$; au Canada, 12 \$ plus taxes applicables. Frais de port des périodiques payés à Salt Lake City (Utah). Tout changement d'adresse doit être signalé soixante

jours à l'avance. Veuillez joindre l'étiquette d'un magazine récent ainsi que l'ancienne et la nouvelle adresse. Les demandes d'abonnement pour les États-Unis et le Canada doivent être envoyées au centre de distribution de Salt Lake City à l'adresse suivante. Assistance pour les abonnements : 1-800-537-5971. Les règlements par carte de crédit (American Express, Discover, MasterCard, Visa) peuvent être effectués par téléphone ou sur store.churchofjesuschrist.org. (Canada Post Information : Publication Agreement #40017431)

RECEVEUR DES POSTES : envoyez tout UAA au CFS (voir DMM 507.1.5.2). INSTALLATIONS NON POSTALES ET MILITAIRES : envoyez les changements d'adresse à Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, États-Unis.



SE SOUVENIR TOUJOURS DE LUI

Plus nous nous souviendrons du Seigneur, plus nous aurons le pouvoir de rester sur le chemin et de faire ce qu'il attend de nous.

Les Écritures décrivent le cycle de la prospérité et de l'orgueil que les enfants de Dieu ont connu tout au long de l'histoire de l'humanité. Lorsque les gens se souvenaient du Seigneur, ils prospéraient. Mais lorsqu'ils l'oubliaient, ils étaient entraînés dans un cycle d'orgueil à cause de leurs richesses, de leurs avancées technologiques et de leurs possibilités d'études. En conséquence, ils devenaient un peuple qui rejetait le Seigneur et ses alliances.

Examinons une des alliances que nous contractons chaque semaine lorsque nous prenons la Sainte-Cène : celle de « se souvenir toujours de lui », le Sauveur (Doctrine et Alliances 20:77, 79). Cette alliance est répétée dans les deux prières de Sainte-Cène. Un

terme important de cette alliance est *se souvenir*.

Le terme *se souvenir* apparaît des centaines de fois dans les Écritures. Dans l'ancien Israël, il était souvent employé pour aider le peuple du Seigneur à se souvenir de ce qu'il avait fait pour lui dans le passé. Il était même communément employé dans le contexte des alliances que le Seigneur faisait avec son peuple.

Les enfants d'Israël, comme de nombreuses personnes aujourd'hui, avaient du mal à se souvenir du Seigneur et de ses commandements, et en raison de leur oubli, ils subissaient souvent des conséquences douloureuses. C'est l'une des raisons pour lesquelles le Seigneur les exhortait à *se souvenir*. Par exemple, le voyage d'Israël en Égypte a commencé avec le commandement : « Souvenez-vous de ce jour, où vous êtes sortis d'Égypte, de la maison de servitude ; car c'est par sa main puissante que l'Éternel vous en a fait sortir » (Exode 13:3).

Le mot anglais *remember* vient du mot latin *memor* et signifie « être attentif à ». Dans ce contexte, *se souvenir* signifie avoir à l'esprit ou être en mesure d'attirer son attention sur quelqu'un ou quelque chose que l'on a vu, connu ou dont on a fait l'expérience dans le passé¹. Il y a une forte corrélation entre l'émotion ressentie et le souvenir qui en résulte. Ainsi, plus l'émotion est forte, plus vif et précis est le souvenir. Dans le contexte de l'hébreu, *se souvenir* implique une connaissance accompagnée d'une action appropriée. Ainsi, *l'action* est une partie essentielle du souvenir.

Plus nous nous souviendrons du Seigneur, plus nous aurons le pouvoir de rester sur le chemin et de faire ce qu'il attend de nous. En ce sens, lorsque nous prenons la Sainte-Cène, nous témoignons à Dieu, le Père éternel, que nous garderons le Sauveur dans notre esprit et dans notre cœur en tout temps et en tous lieux. Nous promettons de garder dans notre cœur des émotions vives et des sentiments de gratitude pour son sacrifice, son amour et les dons qu'il nous a faits. Nous promettons aussi d'agir en accord avec ces souvenirs, ces sentiments et ces émotions.

Pourquoi nous souvenir de lui, comment le faire et en faisant quoi ?

Un an après l'organisation de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, le Seigneur a donné à Joseph Smith une révélation qui donne une plus grande dimension à l'alliance de se souvenir toujours de lui.

« Tu offriras un sacrifice en justice au Seigneur, ton Dieu, celui d'un cœur brisé et d'un esprit contrit.

« Et afin de te préserver plus complètement des souillures du monde, tu iras en mon saint jour à la maison de prière et tu y offriras tes sacrements ; [...]

« Néanmoins, tu offriras tes vœux en justice tous les jours et en tout temps.

« Mais souviens-toi qu'en ce jour, le jour du Seigneur, tu offriras tes oblations et tes sacrements au Très-Haut, confessant tes péchés à tes frères et devant le Seigneur » (Doctrine et Alliances 59:8-9, 11-12).

Dans cette révélation, le Seigneur nous a enseigné pourquoi nous devons nous



Par Ulisses Soares

du Collège des douze apôtres

Dans le contexte de l'hébreu, se souvenir implique une connaissance accompagnée d'une action appropriée. Ainsi, l'action est une partie essentielle du souvenir.



L'alliance de nous souvenir toujours de lui doit nous inciter et nous inspirer dans toutes les décisions et actions de notre vie.



souvenir toujours de lui, comment le faire et en faisant quoi.

- Pourquoi ? Pour « te préserver plus complètement des souillures du monde ».
- Comment ? En « offr[ant] tes vœux en justice » avec « un cœur brisé et un esprit contrit ».
- En faisant quoi ? « Tu offriras tes oblations et tes sacrements au Très-Haut, confessant tes péchés à tes frères et devant le Seigneur. »

Cette Écriture mentionne le mot *oblations*. Dans les Écritures, une oblation implique une dévotion entière au Seigneur, l'offrande d'un cœur brisé et un esprit contrit. Elle signifie aussi tout sacrifice que nous faisons pour le Seigneur. Ainsi, l'alliance de toujours nous souvenir de lui est attachée au fait de tout sacrifier pour le Seigneur, le cœur brisé et l'esprit contrit. Tout cela confirme que se souvenir toujours du Sauveur signifie agir en faisant les choses qui nous maintiendront sur le chemin de la justice.

Quel don inestimable nous est fait lorsque nous prenons les emblèmes du corps rompu et du sang versé du Maître en son sabbat ! Quand nous prenons la Sainte-Cène, nous mangeons le pain rompu en souvenir de son corps. Nous buvons l'eau en souvenir de son sang qui a été versé pour nous. Et nous contractons avec le Seigneur l'alliance de nous souvenir toujours de lui.

Puis nous recevons la promesse merveilleuse que nous aurons « toujours son esprit avec [nous] » (Doctrine et Alliances 20:77 ; voir aussi le verset 79), à condition d'agir en accord avec notre alliance. Prendre la Sainte-Cène est considéré avec tant

d'importance par notre Père céleste qu'il nous exhorte à le faire chaque dimanche.

Mes chers amis, l'alliance de nous souvenir toujours de lui doit nous inciter et nous inspirer dans toutes les décisions et actions de notre vie. Le roi Benjamin a enseigné :

« C'est pourquoi, je voudrais que vous preniez sur vous le nom du Christ, vous tous qui avez conclu avec Dieu l'alliance d'être obéissants jusqu'à la fin de votre vie.

Et je voudrais que vous vous souveniez aussi que c'est là le nom que j'ai dit que je vous donnerais, qui ne serait jamais effacé, si ce n'est par la transgression ; c'est pourquoi, veillez à ne pas transgresser, afin que le nom ne soit pas effacé de votre cœur » (voir Mosiah 5:8, 11).

Ainsi, le souvenir quotidien du Sauveur influence toutes les décisions que nous prenons. Il influence, par exemple, la manière dont nous parlons, ce que nous choisissons de faire, de regarder, de lire et d'écouter, et la manière dont nous nous traitons les uns les autres. Je peux vous assurer que le Seigneur lui-même inspirera ces décisions, nous guidera dans nos difficultés et s'assurera que la moisson sera positive.

Grâce à la réalité de l'expiation de Jésus-Christ, la vie comporte des possibilités éternelles et divines pour les personnes qui se souviennent toujours de lui. Il est d'une importance fondamentale de se souvenir des sentiments que nous avons lorsque nous prenons la Sainte-Cène. Nous nous préparons pour la vie éternelle et l'exaltation lorsque nous prenons la Sainte-Cène et promettons de garder le Sauveur dans notre cœur et dans notre esprit, sachant que cela nous aidera dans toutes nos décisions et actions.



« Merveilleux l'amour »

Je vous invite à vous joindre à moi et à réfléchir à l'impact que cet important principe peut avoir dans notre vie personnelle. Réfléchissez aux choses que nous pouvons faire pour nous souvenir toujours de lui au quotidien. Jésus a dit : « Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande » (Jean 15:14).

Notre Sauveur Jésus-Christ était motivé par son engagement à se souvenir toujours du Père et à faire toujours la volonté de Dieu, en raison de son amour infini pour Dieu et pour nous. Sa prière sincère à Gethsémané résonne encore dans mon esprit : « Abba, Père, toutes choses te sont possibles ; éloigne de moi cette coupe ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux » (Marc 14:36).

Comme le disent les paroles du cantique « Merveilleux l'amour² » : Oh, combien était merveilleux le moment où Jésus, cloué sur la croix, a dit : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font » (Luc 23:34).

Je tremble d'apprendre qu'il est mort pour moi, pécheur, souffrant sur la croix, et ressuscitant, pour que j'obtienne le bonheur. Il m'a promis que si mon esprit est contrit, si je reconnais mes péchés et mes imperfections, si j'ai le désir de me repentir, et si j'aime les enfants de Dieu comme il les aime, il garantira mon pardon et ma place à ses côtés.

Ressentir l'amour du Sauveur

Souvenez-vous toujours de reconnaître le Sauveur dans votre vie. Souvenez-vous toujours d'aller à lui, de le laisser guider vos pensées,

vos sentiments et vos décisions, et de le suivre toujours. Tournez-vous toujours vers lui dans les moments de détresse, de difficultés et de dépression. Ressentez l'amour du Sauveur et le souci qu'il a pour votre bien-être.

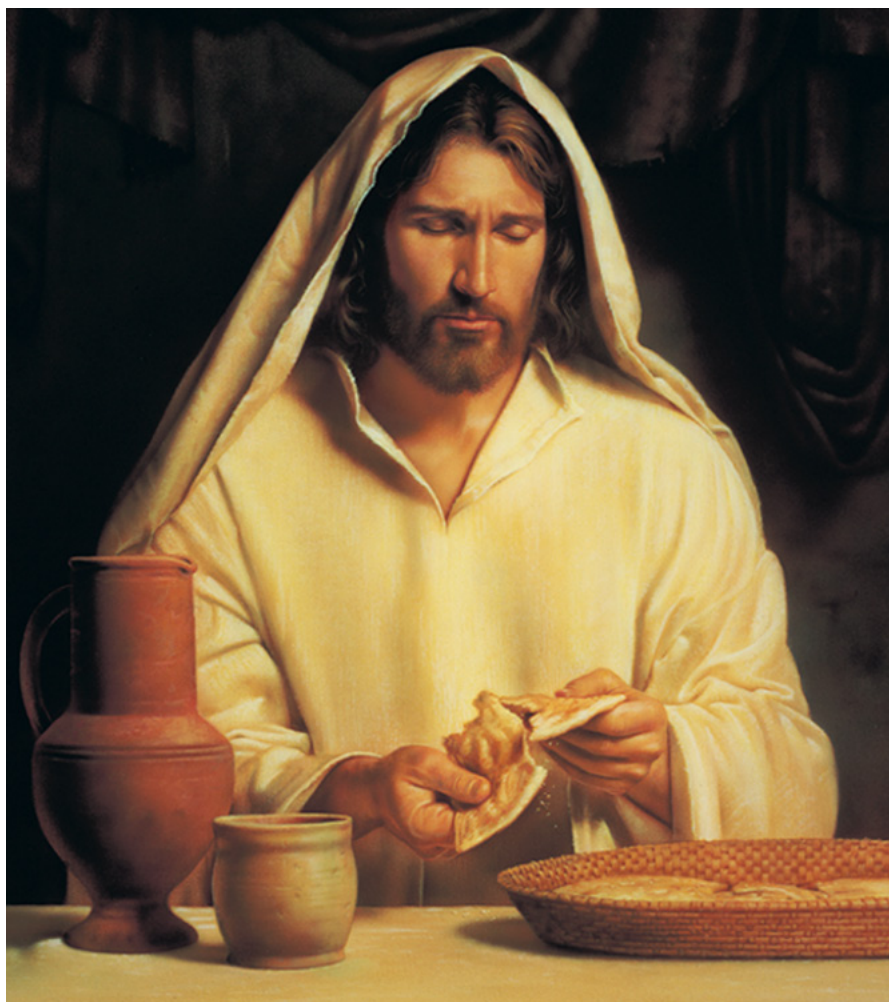
Je vous supplie de vous souvenir que vous êtes des enfants précieux de notre Père céleste, réservés pour venir sur terre à ce moment de l'histoire. Souvenez-vous que vous avez été choisis par le Père pour venir à cette époque parce que vous avez le pouvoir de faire face aux difficultés d'aujourd'hui. S'il vous plaît, souvenez-vous que le bonheur et la paix dans cette vie et dans le monde à venir dépendent du fait que vous vous souveniez quotidiennement du Sauveur et de vos alliances avec lui. ■

Tiré d'un discours prononcé le 5 février 2019 lors d'une réunion spirituelle à l'université Brigham Young.

NOTES

1. Voir la définition de « remember » dans le dictionnaire Merriam-Webster, sur [Merriam-Webster.com](https://www.merriam-webster.com).
2. Voir « Merveilleux l'amour », *Cantiques*, n° 117.

La Sainte-Cène : un moyen de se souvenir du Sauveur



Le soir précédant sa crucifixion, Jésus-Christ s'est réuni avec ses apôtres lors de la dernière Cène. C'est là que, pour la première fois, il leur a donné la Sainte-Cène. Il a expliqué que c'était un moyen pour eux de se souvenir de lui. La Sainte-Cène est une **ordonnance** au cours de laquelle nous prenons du pain et de l'eau en souvenir de **l'expiation** du Christ. Le pain représente le corps du Christ et l'eau, son sang.



Nous prenons la Sainte-Cène tous les dimanches au cours de la réunion de Sainte-Cène. Nous chantons un cantique pendant que **des détenteurs de la prêtrise** rompent le pain en petits morceaux.

EN SAVOIR PLUS

Si vous avez des questions au sujet de la Sainte-Cène, parlez à vos frères ou sœurs de service pastoral, aux dirigeants de votre paroisse ou branche, ou aux missionnaires.



Les **détenteurs de la prêtrise** qui ont rompu le pain prononcent des prières spéciales. Le texte de ces prières se trouve dans Doctrine et Alliances 20:77, 79. Ces prières nous rappellent ce que nous avons promis à notre Père céleste et ce qu'il nous a promis.



D'autres **détenteurs de la prêtrise** distribuent la Sainte-Cène aux membres de la paroisse ou de la branche. Quand nous prenons la Sainte-Cène, nous nous souvenons du Sauveur et du sacrifice qu'il a fait pour nous. Nous nous engageons aussi à nouveau à respecter les alliances (promesses) que nous avons contractées avec notre Père céleste.



Nous nous recueillons pendant que la Sainte-Cène est bénie et distribuée. C'est un moment qui nous est donné pour penser à la vie de Jésus-Christ, à ses enseignements et à son **expiation**. Nous pouvons aussi réfléchir à la façon dont nous allons suivre son exemple.

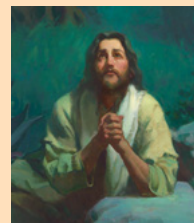
MOTS À CONNAÎTRE



Ordonnance :
Acte sacré et officiel, accompli par l'autorité de la prêtrise.



Détenteurs de la prêtrise : Hommes et jeunes gens dignes qui ont reçu l'autorité d'agir au nom de Jésus-Christ.



L'expiation de Jésus-Christ : Ses souffrances pour nos péchés, sa mort sur la croix et sa résurrection, qui nous donnent la possibilité de retourner vivre avec Dieu.





L'ÉGLISE EST PRÉSENTE ICI

Dublin, République d'Irlande

Le fleuve Liffey serpente à travers Dublin pour se jeter dans la mer d'Irlande. L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est présente à Dublin depuis 1850 et le premier pieu de la République d'Irlande a été créé à Dublin en 1995. Aujourd'hui, dans ce pays, l'Église compte :



4 000 membres (environ)



1 pieu, 1 district, 13 assemblées



3 centres d'histoire familiale

La prière unit les familles

Dans la ville de Limerick, Tommy Kelly, sa nièce Emma et d'autres membres de la famille prient ensemble. Tommy explique : « Notre famille se sent toujours plus unie quand nous prions ensemble. »



La réponse dans le jardin

Par Ju Pil Sun (Jeolla du Nord, Corée du Sud)

Je ne m'en suis pas tout de suite rendu compte mais la réponse à ma prière se tenait debout juste devant moi.

Récemment, des missionnaires du pieu de JeonJu (Corée du Sud) et moi avons fait un jardin fleuri à l'entrée de mon appartement. Un matin, avant d'aller dans mon jardin, j'ai demandé à notre Père céleste de me bénir afin que je puisse utiliser le jardin pour me faire une nouvelle amie qui soit prête à entendre l'Évangile. Ce jour-là, pendant que je travaillais dans le jardin, une femme s'est approchée.

Elle a dit : « Je cherche l'église qui se trouve au-dessus d'un supermarché près d'ici. Savez-vous où je peux la trouver ? »

J'ai répondu : « Je ne sais pas. »

Elle a poursuivi son chemin mais est revenue une demi-heure plus tard.

Elle a repris : « J'ai entendu dire qu'il y a une église quelque part par ici. J'ai emménagé dans mon appartement il y a quelques jours et je cherche une église où aller. »

À cet instant, j'ai compris ! Elle était la réponse à ma prière. J'ai appris qu'elle avait emménagé dans l'immeuble où mon mari et moi vivions, au même étage que nous.

Le lendemain, nous nous sommes retrouvées dans un espace ouvert derrière le jardin. Pendant plus de trois heures, Lim Bo Nam et moi avons parlé de notre vie respective. Poussée par une forte impression, j'ai parlé de quelques unes de mes croyances de membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Je lui ai aussi parlé des réunions de Sainte-Cène que nous tenions chez nous pendant la pandémie de COVID-19. Puis je l'ai invitée à se joindre à une de nos réunions chez nous. À ma grande surprise, elle a promis de venir.

Nous avons enseigné à sœur Lim le repentir et la signification des emblèmes de la Sainte-Cène. Nous avons aussi parlé de versets de la Bible qui parlent de l'importance de « naître d'eau et d'Esprit » (voir Jean 3:5). L'Esprit l'a touchée.

Sœur Lim a exprimé sa reconnaissance de découvrir le véritable Évangile de Jésus-Christ. Après avoir suivi les leçons avec les missionnaires à plein temps, elle s'est fait baptiser le 1^{er} août 2020.

Lors de sa première réunion de jeûne et témoignage en tant que membre de l'Église, elle a témoigné qu'elle avait prié pour se faire des amis dans son nouveau quartier. Le jour où nous nous sommes rencontrées, elle avait aussi prié pour savoir à quelle église aller.

Je suis reconnaissante que le Seigneur ait répondu à chacune de nos prières et m'ait donné l'occasion de me faire une amie, et de lui parler de l'Évangile. ■



Jamais seuls

Par Renan Apolonio de Sá Silva (Pernambuco, Brésil)

L'homme malade était un étranger pour moi mais pas pour notre Père céleste.

Nous étions six missionnaires brésiliens qui venions d'atterrir en Argentine et nous attendions les vols à destination de nos missions. Dès que nous sommes entrés dans l'espace où nous allions attendre nos vols, nous avons voulu prendre des photos de la piste d'envol avec la ville au loin. Tandis que les cinq autres missionnaires allaient faire des photos, je suis resté à proximité pour surveiller nos bagages.

Après leur retour, j'ai regardé autour de moi et j'ai vu un endroit d'où je souhaitais prendre une photo. J'ai dit aux autres missionnaires : « Je reviens tout de suite. »

Après avoir pris la photo, j'ai entendu quelqu'un appeler : « Elder. » J'ai rapidement regardé autour de moi mais je n'ai vu personne. Puis j'ai de nouveau entendu l'appel : « Elder. »

Quand j'ai regardé de nouveau autour de moi, j'ai vu un homme âgé assis sur un banc non loin de là. Quand je me suis approché de lui, il a dit : « Elder, j'aimerais recevoir une bénédiction de la prêtrise pour les malades. »

Sa demande m'a surpris. Un homme que je n'avais jamais rencontré me demandait une bénédiction mon premier jour dans un pays dont je parlais à peine la langue.

Dans un espagnol approximatif, je lui ai posé plusieurs questions :

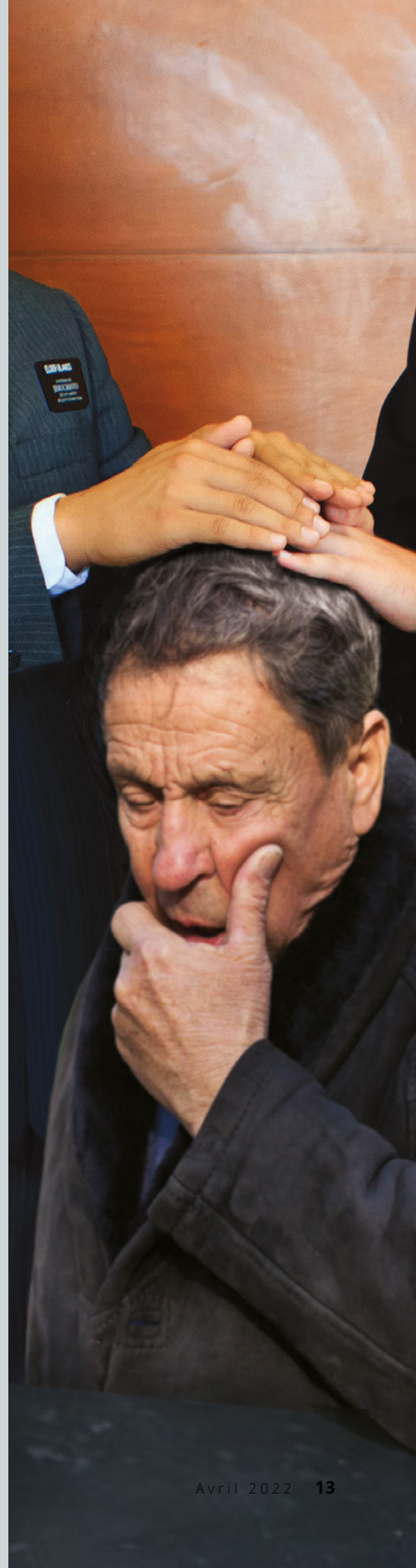
« Avez-vous la foi ? Croyez-vous au pouvoir de la prêtrise ? Connaissez-vous l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ? »

Un peu troublé par mes questions, il a répondu : « Je suis membre de l'Église, Elder. Je vis à Salta, dans le nord. Je suis seul, je suis malade et j'ai besoin d'une bénédiction. »

Je suis allé chercher les autres missionnaires. Nous nous sommes présentés et nous avons fait connaissance avec l'homme pendant quelques instants. Puis mon collègue et moi l'avons emmené dans les toilettes, où nous lui avons donné une bénédiction.

Sur le moment, je n'avais pas le temps de penser beaucoup à ce que l'homme m'avait dit, en dehors du fait qu'il avait besoin d'une bénédiction. Mais, par la suite, ses paroles : « Je suis seul », m'ont profondément touché. Il se sentait seul, mais il avait un Père céleste qui savait où il se trouvait et qu'il était malade. Loin de l'abandonner, notre Père céleste avait envoyé des missionnaires pour le reconforter, lui donner une bénédiction et lui rappeler qu'il n'était pas seul.

Cette expérience a renforcé mon témoignage que nous avons un Père céleste qui nous connaît et ne nous abandonnera jamais. ■



Là où j'ai trouvé le réconfort

Par Yenny Álvarez (Barinas, Venezuela)

Lorsque mes frères de service pastoral ont chanté, ils ont fortifié mon témoignage que le Sauveur me comprenait, m'aimait et ne m'abandonnerait jamais.

Quand je me suis mariée, jamais je n'aurais imaginé que le mot *divorce* ferait un jour partie de mon histoire. Mais, malgré mes supplications et mes efforts pour sauver notre relation, mon mari est parti et notre mariage a pris fin. J'avais l'impression d'être une ratée.

Une période de profonde douleur, d'humiliation et de rêves brisés a suivi. Je n'avais jamais connu de perte ou de chagrin plus grands.

Alors que j'étais plongée dans la souffrance, mes frères de service pastoral sont venus me voir. Ils m'ont consolée et m'ont donné une bénédiction. Puis, de leur voix grave, ils ont chanté pour moi un cantique que je ne connaissais pas. Dans ce moment difficile, cela a été pour moi le cantique le plus beau et le plus réconfortant que j'aie jamais entendu. Il disait :

*Où pourrais-je chercher
la paix de l'âme ?
Quand je ne peux trouver nul réconfort,
Quand mon cœur est brisé, que, plein de larmes,
Seul je tiens à rester,
où est le port ? [...]*

*Où rechercher la main de l'espérance ?
Qui comprend mon chagrin ?
Mon Frère Aimé¹.*

Je n'ai pas pu m'empêcher de pleurer en entendant ces paroles et cette musique. Elles ont confirmé pour moi la vérité que le Sauveur me comprenait, m'aimait et ne me laisserait jamais seule dans ma peine, et mon témoignage de cette vérité a été renforcé.

À cause de tout ce qu'il a vécu par son expiation, le Sauveur comprend ce que nous ressentons. Quelles que soient les situations difficiles que nous rencontrons, il connaît notre peine. Il a souffert pour nous. (Voir Alma 7:11-12).

Quand mes frères de service pastoral ont eu fini de chanter, je me suis souvenue des mots employés par Ésaïe pour décrire le Sauveur : « Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé. [...] Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. » (Ésaïe 53:4-5).

Nous pouvons être certains que notre Sauveur, Jésus-Christ, nous comprend, nous aime et sera toujours à nos côtés, même dans nos chagrins les plus profonds. ■

NOTES

1. « Où pourrais-je chercher ? », *Cantiques*, n° 68.



Nous sommes là pour toi

Par Jason Campbell (Utah, États-Unis)

Je n'oublierai jamais les conversations et l'amour qui m'ont aidé à parcourir mon trajet difficile pour rentrer chez moi.

Je venais de terminer une série de traitements contre le cancer à San Diego (Californie, États-Unis) et je devais rentrer chez moi, à plus de 950 kilomètres de là. Fatigué et me sentant seul, j'ai prié pour être aidé et guidé.

J'avais déjà fait plus d'une cinquantaine de trajets hebdomadaires jusqu'à San Diego pour y recevoir des traitements au centre anticancéreux, mais ce trajet là était plus difficile en raison de la pandémie de COVID-19. Les restrictions liées à la pandémie empêchaient ma femme de voyager avec moi et je ne pouvais pas prendre l'avion parce que mes médecins craignaient que je n'attrape le virus. Si je tombais malade, j'avais peu de chance de survivre. La seule option envisageable était de conduire moi-même.

Ma femme et ma mère m'ont appelé. Elles s'inquiétaient toutes les deux pour moi. La nuit allait être longue.

Quand mon frère de service pastoral, frère Brough, a appris que j'étais à San Diego et que je m'apprêtais à rentrer chez moi en voiture, il s'est aussi inquiété. Il m'a appelé pour voir comment j'allais, puis il a organisé un relais téléphonique. Il a demandé à plusieurs membres de notre collège des anciens de m'appeler à tour de rôle et de me parler pendant une heure. En m'appelant, ils me tiendraient compagnie, et me maintiendraient éveillé et alerte.

Pendant mon trajet de dix heures, j'ai profité de la compagnie de ces bons frères tandis qu'ils me parlaient. Dès que chacun des appels d'une heure se terminait, nous nous disions au revoir. Puis mon téléphone sonnait de nouveau et je mettais joyeusement le nouvel appelant sur le haut-parleur de ma voiture.

Lorsque je remerciais les frères qui m'avaient appelé, ils disaient souvent : « Je suis heureux d'avoir pu aider.

Nous sommes là pour toi, mon frère. »

Le souvenir de la gentillesse de ces bons frères qui ont pris une heure de leur nuit pour me guider en toute sécurité vers mon foyer me fait encore venir les larmes aux yeux. La nuit a été longue en effet mais je n'oublierai jamais nos conversations et l'amour que ces frères m'ont témoigné.

Nous faisons tous un voyage long et parfois difficile pour rentrer à notre foyer céleste. Nous avons tous besoin de bonnes personnes pour nous encourager sur le trajet.

Je suis reconnaissant envers les nombreuses personnes qui ont prié pour ma famille et pour moi, nous ont servis et aimés pendant ma longue lutte contre le cancer, en particulier les frères de mon collège des anciens qui ont pris soin de nous, nous ont soutenus et guidés à chaque pas sur le chemin (voir Matthieu 25:35-40). ■

LIMITONS-NOUS LES BÉNÉDICTIONS DE DIEU DANS NOTRE VIE ?

L'évêque n'est pas la seule personne que Dieu nous a donnée pour nous aider dans nos difficultés.

Par Adam C. Olson
Magazines de l'Église

Lorsque Marco a été appelé évêque, un de ses premiers rendez-vous a été avec frère et sœur Peña (les noms ont été changés). Ils souffraient tous les deux de traumatismes résultant de sévices. En conséquence, ils avaient des difficultés de santé mentale graves. Leurs mariages précédents s'étaient soldés par un échec et ils essayaient de leur mieux d'élever une famille recomposée. Des difficultés d'emploi récurrentes faisaient de leur autonomie une quête insoluble. Ils voulaient aller au temple mais ne remplissaient pas les conditions requises pour obtenir une recommandation. L'un ou l'autre semblait toujours être en crise.

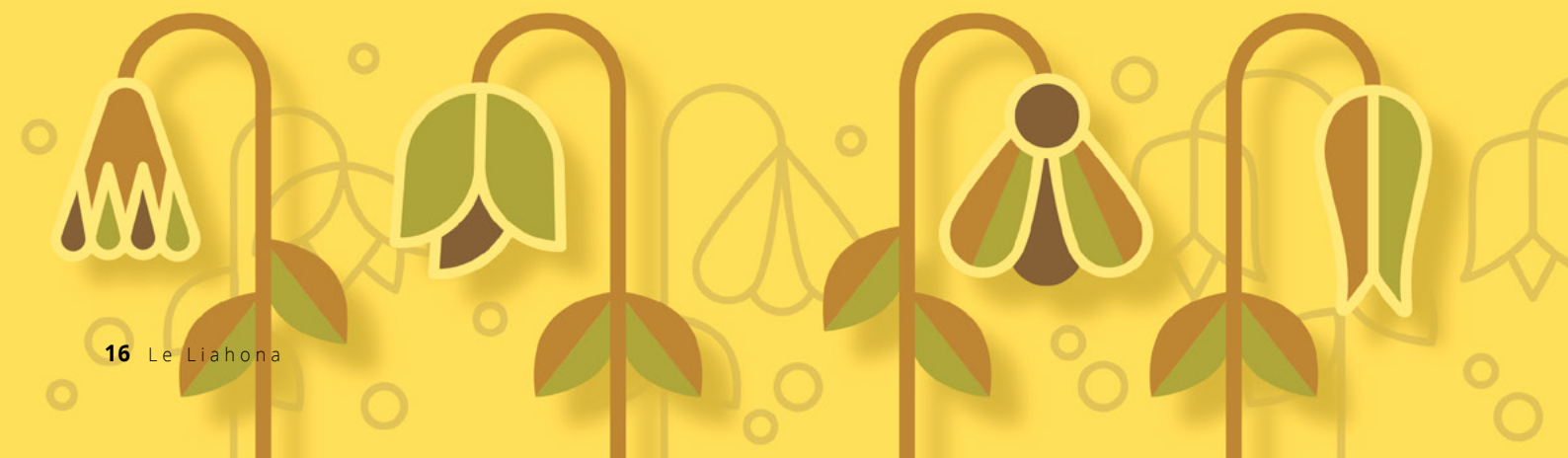
Marco les aimait mais il se rendit vite compte qu'ils avaient besoin de plus d'aide que celle qu'il pouvait lui-même apporter.

Malheureusement, frère et sœur Peña étaient réticents à autoriser l'évêque à impliquer d'autres personnes. À l'époque, de nombreux membres de l'Église estimaient que c'était l'évêque qui avait la responsabilité d'aider les membres à résoudre les difficultés de ce genre. De plus, Marco craignait que les Peña ne pensent qu'ils n'étaient

pas importants à ses yeux s'il demandait à quelqu'un d'autre d'aider.

Il fit donc de son mieux. Il leur rendit visite. Il leur donna des conseils. Il essaya de les mettre en rapport avec les professionnels de santé mentale dont ils avaient besoin. Marco et sa femme participèrent à des cours d'autonomie avec eux et les aidèrent à surmonter des difficultés financières. Bien que d'autres personnes apportent leur aide également, l'évêque passait d'innombrables heures avec les Peña. Au bout de cinq ans, ils avaient été scellés mais étaient toujours confrontés aux mêmes difficultés à long terme qu'ils avaient au moment où ils avaient rencontré Marco pour la première fois.

En y repensant, Marco dit que les Peña et lui-même ne comprenaient pas le rôle de l'évêque. En outre, aucun des trois n'avait fait confiance à la présidente de la Société de Secours et au président du collège des anciens en leur donnant l'occasion de s'acquitter des responsabilités qui leur avaient été confiées par Dieu d'aider les membres ayant des difficultés de ce genre. Il en résultait qu'ils limitaient les bénédictions du Seigneur dans la vie des Peña.





Élargir notre vision et notre cercle

Cette histoire n'est pas un cas unique. La plupart d'entre nous considèrent l'évêque comme le dirigeant spirituel de notre paroisse. Il est le grand prêtre président de la paroisse et détient les clés de la prêtrise pour diriger l'œuvre de l'Église au sein de la paroisse. Étant donné que son rôle, tel que décrit par les Écritures, est notamment de servir en tant que juge ordinaire, nous avons besoin de son aide pour les problèmes qui ont trait à la dignité et au repentir. Il est aussi responsable en dernier ressort de l'utilisation qui est faite des ressources de l'Église pour aider les personnes dans le besoin. Par conséquent, il est souvent la première personne à laquelle nous pensons quand nous avons besoin d'aide, quelle qu'elle soit.

Toutefois, dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, l'évêque n'est pas la seule personne que le Seigneur a autorisée à agir en son nom. Œuvrant sous la direction des clés de la prêtrise, d'autres hommes et femmes de la paroisse ont l'autorité, et le pouvoir de recevoir la révélation et d'aider les personnes qui ont été confiées à leurs soins. Le président du collège des

anciens et la présidente de la Société de Secours ont été désignés pour recevoir les directives de Dieu pour nous aider. D'autres officiers de la paroisse, les frères et sœurs de service pastoral, et toute personne ayant reçu une responsabilité sous l'autorité des clés de la prêtrise pour agir au nom du Seigneur peuvent aussi apporter l'aide nécessaire.

Jean B. Bingham, présidente générale de la Société de Secours, a dit : « Le président du collège des anciens et la présidente de la Société de Secours ont la responsabilité donnée par Dieu d'aider les membres et la révélation de Dieu pour le faire. Toute personne qui est mise à part pour un appel ou à qui est confiée une responsabilité sous l'autorité des clés de la prêtrise a l'autorité et a droit à la révélation nécessaire pour œuvrer dans cette responsabilité¹. »

Dieu nous aime et il veut utiliser son pouvoir infini pour nous bénir (voir Doctrine et Alliances 41:1²). Mais « c'est généralement par l'intermédiaire d'une autre personne qu'il répond à nos besoins³ ». Quand nous limitons les personnes à qui nous faisons confiance pour nous aider, nous risquons d'exclure de notre vie un grand nombre des bénédictions que Dieu veut nous donner, parce que nous ne remplissons pas les

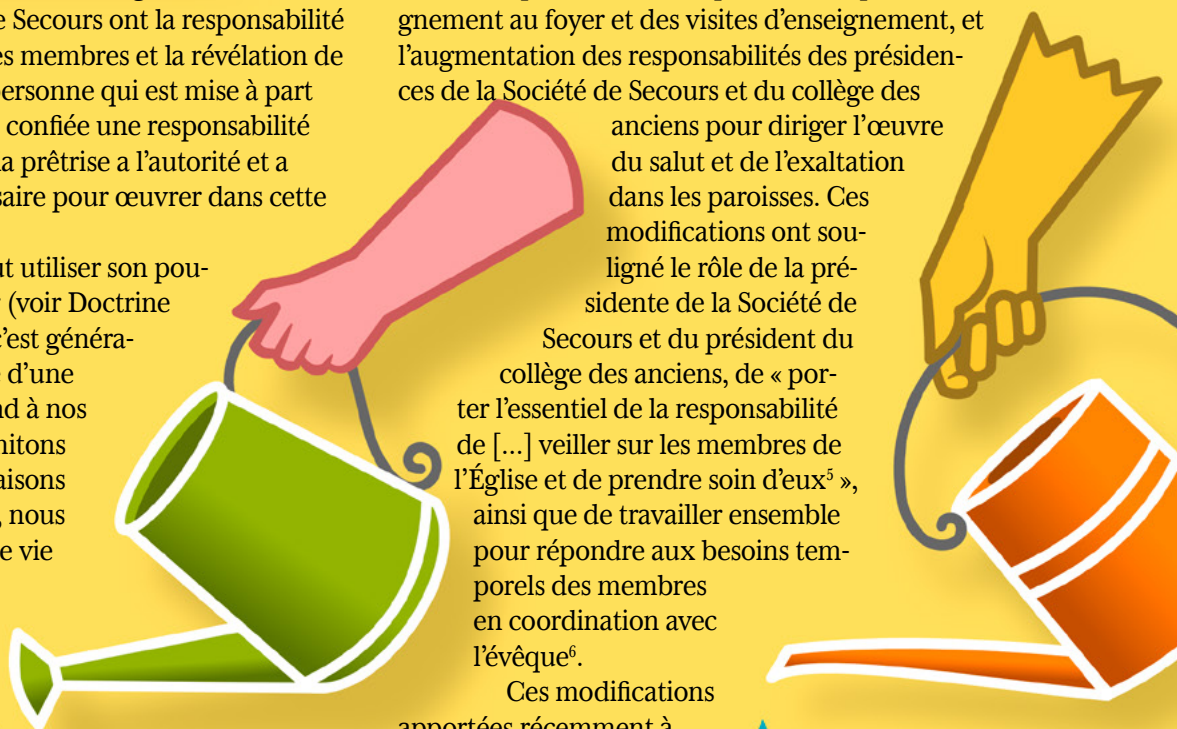
conditions qu'il a définies pour recevoir ces bénédictions (voir Doctrines et Alliances 130:20-21⁴).

Donner du pouvoir d'agir aux présidences de la Société de Secours et du collège des anciens

Lors de la conférence générale d'avril 2018, les dirigeants ont annoncé des changements importants, notamment la restructuration des collèges de la prêtrise, la mise en place du service pastoral à la place de l'enseignement au foyer et des visites d'enseignement, et l'augmentation des responsabilités des présidences de la Société de Secours et du collège des

anciens pour diriger l'œuvre du salut et de l'exaltation dans les paroisses. Ces modifications ont souligné le rôle de la présidente de la Société de Secours et du président du collège des anciens, de « porter l'essentiel de la responsabilité de [...] veiller sur les membres de l'Église et de prendre soin d'eux⁵ », ainsi que de travailler ensemble pour répondre aux besoins temporels des membres en coordination avec l'évêque⁶.

Ces modifications apportées récemment à



l'organisation, aux règles de fonctionnement et aux programmes de l'Église avaient en partie pour but de « permettr[e] aux collègues des anciens et aux Sociétés de Secours d'harmoniser leurs efforts. [...] Et elles permettent à l'évêque de déléguer davantage de responsabilités au président du collège des anciens et à la présidente de la Société de Secours, pour que ses conseillers et lui puissent se concentrer sur leurs responsabilités principales » auprès de la génération montante dans la paroisse⁷.

Pour les évêques : Le pouvoir de la délégation divine

Étant donné qu'il y a des responsabilités que seul l'évêque peut remplir, le fait d'avoir une présidente de la Société de Secours et un président du collège des anciens qui ont le pouvoir d'aider peut être une grande bénédiction pour les évêques *et* pour les membres dans le besoin.

Par exemple, seul l'évêque peut agir comme juge ordinaire concernant les questions de dignité. De même, lui seul est responsable de l'utilisation du fonds de jeûne et des finances de la paroisse. Il détient les clés de la

Prêtrise d'Aaron dans la paroisse et ne peut pas négliger ses responsabilités envers la génération montante.

Le fait de pouvoir déléguer est une bénédiction pour l'évêque et pour les membres de la paroisse. Dallin H. Oaks, premier conseiller dans la Première Présidence, a dit : « L'évêque doit savoir déléguer, sans quoi il est écrasé sous le fardeau de ses responsabilités ou frustré d'en voir autant qui ne sont pas exécutées⁸. »


Reyna I. Aburto, deuxième conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours⁹, a dit : « L'évêque doit comprendre que cela ne le diminue pas. » En revanche, demander à d'autres personnes d'aider à l'œuvre du Seigneur les édifiera et les bénira grâce aux occasions de servir. C'est ce qui se produit lorsque l'on agit au nom du Sauveur et avec son autorité pour bénir autrui.

Pour les dirigeants : Comment fait-on ?

Les membres et les dirigeants ont le plus de chances de voir ces bénédictions se réaliser dans les paroisses où les membres ont acquis la vision du service pastoral et où le président du collège des anciens et la présidente de la Société de Secours coordonnent bien leurs actions ensemble et avec l'évêque.

Soeur Bingham a déclaré : « Dans l'idéal, le président du collège des anciens et la présidente





de la Société de Secours devraient déjà travailler ensemble aux besoins des membres dont ils parlent lorsqu'ils coordonnent le service pastoral. Ensuite, ils se réunissent avec l'évêque pour avoir son avis et son approbation concernant leurs plans pour aider¹⁰. »

Il est important de reconnaître que, quand les membres de la paroisse s'acquittent du service pastoral, le travail se fait. Walter F. Gonzalez, des soixante-dix, a dit : « Le service pastoral est l'Évangile en action. Répondre aux besoins des membres n'est pas exclusivement le travail du président du collège des anciens et de la présidente de la Société de Secours, pas plus que ce n'est exclusivement le travail de l'évêque¹¹. »

Sœur Bingham a dit : « Le service pastoral est la clé de la réponse aux besoins et de l'accomplissement de l'œuvre du salut et de l'exaltation. Le service pastoral consiste à inviter les gens à venir au Christ et à contracter les alliances du temple avec lui. Le service pastoral est le moyen par lequel nous découvrons les besoins et les forces des membres tandis que nous les soutenons dans leurs efforts pour vivre l'Évangile et devenir autonomes¹². »

L'histoire continue

Peu après la relève de Marco de son appel d'évêque, la pandémie a frappé. Frère Peña a perdu son travail et la famille a plongé dans un nouveau cycle de crise émotionnelle et financière. Suivant le conseil des dirigeants de l'Église et le manuel révisé¹³, le président du collège des Peña a pris l'initiative de chercher des manières inspirées de les soutenir. En tenant conseil avec le nouvel évêque, le président du collège des anciens s'est senti inspiré à désigner Marco pour aider frère Peña.

La relation de confiance, qui est très importante, existait déjà. Et, avec cette affectation, donnée sous l'autorité des clés de la prêtrise, Marco pouvait compter recevoir la révélation dont il avait besoin pour aider¹⁴.

Il a dit : « Certains diraient que c'est ironique qu'on m'ait demandé d'aider frère Peña après avoir passé autant de temps avec lui et sa femme en tant qu'évêque. Mais cette affectation a été une expérience précieuse pour moi. C'est une affectation du Seigneur pour aider à accomplir son œuvre. Je suis reconnaissant de pouvoir aider à soulager non seulement le fardeau des Peña mais aussi celui de l'évêque. » ■

NOTES

1. Entretien avec Walter F. González et les membres de la présidence générale de la Société de Secours, mai 2021.
2. Voir Thomas S. Monson : « Réfléchissons aux bénédictions », *Le Liahona*, novembre 2012, p. 89.
3. Voir *Enseignements des présidents de l'Église*, Spencer W. Kimball, 2006, p. 92.
4. Voir Dieter F. Uchtdorf, « Vivre l'Évangile joyeusement », *Le Liahona*, novembre 2014, p. 121-122.
5. Jeffrey R. Holland, réunion des dirigeants lors de la conférence générale, avril 2018.
6. Voir le *Manuel général d'instructions : Servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, sections 7.1.4.1 ; 8.2.2 ; 9.2.2, ChurchofJesusChrist.org
7. Voir Ronald A. Rasband, « Vois cette armée royale », *Le Liahona*, mai 2018, p. 59 ; voir aussi le *Manuel général d'instructions*, section 7.1.
8. Dallin H. Oaks, « Évêque, à l'aide », *L'Étoile*, juillet 1997, p. 25.
9. Entretien avec Walter F. González et les membres de la présidence générale de la Société de Secours, mai 2021.
10. Entretien, mai 2021 ; voir aussi le *Manuel général d'instructions*, section 21.4.
11. Entretien, mai 2021.
12. Entretien, mai 2021.
13. Voir le *Manuel général d'instructions*, section 22.6.2.
14. Voir Quentin L. Cook, « L'évêque, berger du troupeau du Seigneur », *Le Liahona*, mai 2021, p. 59.



QUE PEUVENT FAIRE LES MEMBRES ET LES DIRIGEANTS ?

Nous pouvons faire plus pour permettre à Dieu de nous bénir par l'intermédiaire de ses serviteurs autorisés. Les dirigeants de la paroisse de Ridgeway, en Afrique du Sud, et de la paroisse de Duston, en Angleterre, ont fait part de leurs idées.

Les membres de votre paroisse ont-ils cessé de se reposer exclusivement sur l'évêque pour les aider ?

« Il y a peut-être encore des gens qui vont trouver l'évêque pour des choses dont ils pourraient parler à leurs frères ou sœurs de service pastoral, ou à leur présidente de la Société de Secours. Mais plus les gens comprennent les rôles de la présidente de la Société de Secours et du président du collège des anciens, plus nous pouvons apporter une aide efficace. » – Hayley Dodkins, présidente de la Société de Secours de la paroisse de Duston

En tant qu'évêque, que pensez-vous de l'idée de vous appuyer davantage sur les autres pour aider à répondre aux besoins des membres ?

« Cela a été une bénédiction. Un grand nombre de nos membres rencontrent des difficultés actuellement. En tant qu'évêque, je ne peux pas être présent dans tous les foyers. Le travail que nous accomplissons grâce au collège des anciens et à la Société de Secours est devenu très important. » – Thando Radebe, évêque de la paroisse de Ridgeway

Comment les membres réagissent-ils quand vous leur demandez d'aller voir quelqu'un d'autre ?

« La plupart des membres n'y voient pas d'inconvénient. Un seul membre m'a dit qu'il préférerait continuer de s'adresser à moi. » – Paul Corre, évêque de la paroisse de Duston

Que pensent les membres de l'idée que l'évêque leur demande d'aider à répondre aux besoins des autres membres ?

« Quand l'évêque nous confie des tâches, nous nous occupons avec une confiance absolue que nous pouvons aider ces personnes. Il y a certaines choses dans lesquelles nous pouvons être partie prenante pour faire du bien aux membres et, idéalement, alléger la charge de l'évêque. » – Stephen Campbell, président du collège des anciens de la paroisse de Duston

Quelle importance a eu le service pastoral pour répondre aux besoins des membres ?

« Le service pastoral est à la base de presque tout. Sans le service pastoral, l'œuvre du Seigneur ne se ferait pas. Tout comme l'évêque, je ne peux pas non plus être en contact avec chaque membre. Aussi la meilleure chose à faire est-elle de nous assurer que le service pastoral se fait. » – Bulewa Pimzi-Phiri, présidente de la Société de Secours de la paroisse de Ridgeway

En quoi le service pastoral a-t-il aidé ?

« En prenant le temps d'apprendre à connaître les gens, on a des idées de choses pour lesquelles on peut les aider. Je pense que le service pastoral a vraiment été la clé. » – Hayley Dodkins, présidente de la Société de Secours de la paroisse de Duston

Que peuvent faire les membres pour améliorer les choses ?

« Ce qui importe, c'est d'être réceptif à l'Esprit. Que ce soit financièrement ou autrement, nous sommes tous nécessaires d'une manière ou d'une autre. Le simple fait de demander 'Comment ça va ?' ou de sourire peut améliorer les choses. » – Flavio Manjate, président du collège des anciens de la paroisse de Ridgeway



DÉLÉGATION DES CONSEILS RÉGULIERS

« Bien que les évêques traitent les situations graves et urgentes, nous leur recommandons de déléguer aux membres du collège des anciens ou de la Société de Secours, habituellement les présidences ou les frères et sœurs de service pastoral, les rencontres régulières sur des sujets récurrents et moins urgents, qui ne concernent pas des questions de dignité. Le Saint-Esprit guidera les dirigeants pour qu'ils choisissent bien les membres qui prodigueront dorénavant ces conseils. Les personnes auxquelles cette responsabilité est déléguée ont droit à la révélation. »

Quentin L. Cook, du Collège des douze apôtres, « L'évêque, berger du troupeau du Seigneur », *Le Liahona*, mai 2021, p. 59-60.

Des martyrs qui ont gardé la foi

Dans les années 1910, les saints des derniers jours du centre du Mexique se retrouvèrent au milieu d'une révolution qui changea leur pays et mit leur foi à l'épreuve.

À l'été 1915, Rafael Monroy était président d'une branche d'une quarantaine de saints à San Marcos (Hidalgo, Mexique). Le 17 juillet, un groupe de soldats rebelles prit possession du village, établit son quartier général dans une grande maison du centre du village et somma Rafael, un éleveur prospère, de les fournir en viande de bœuf¹.

Espérant apaiser les soldats, Rafael leur donna une vache à abattre². Après que Rafael eut livré la vache, certains de ses voisins commencèrent à parler aux rebelles. Un voisin, Andres Reyes, était mécontent du nombre croissant de saints dans la région. Beaucoup de Mexicains s'opposaient aux influences étrangères dans leur pays, et Andres et d'autres personnes en ville étaient hostiles à la famille Monroy parce qu'elle avait renoncé à la religion catholique pour se joindre à une Église largement considérée comme liée aux États-Unis³.

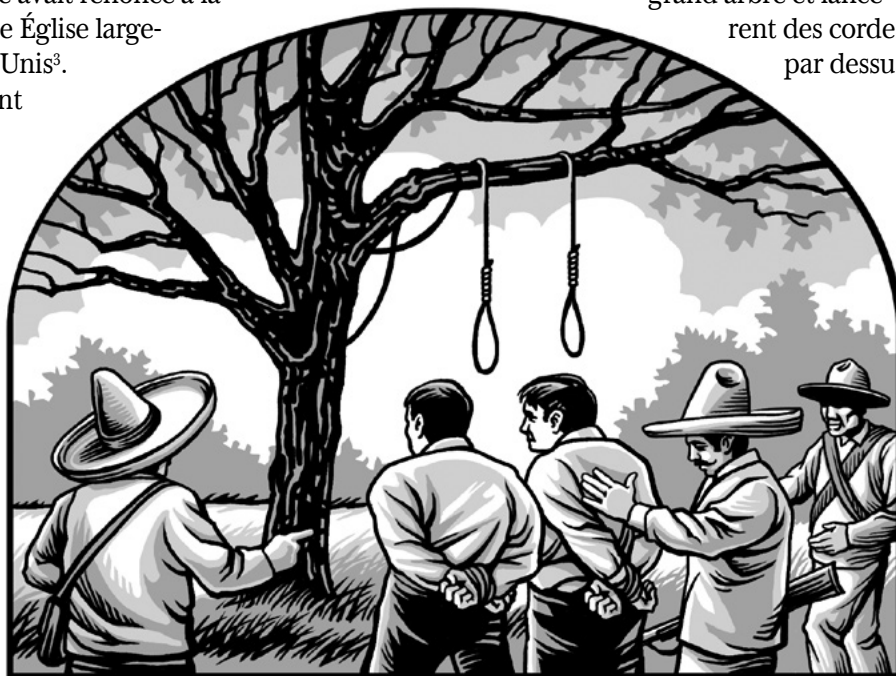
En entendant cela, les soldats suivirent Rafael jusque chez lui et l'arrêtèrent au moment où il s'attablait pour prendre son petit-déjeuner. Ils lui demandèrent d'ouvrir le magasin familial, prétendant que son beau-frère américain et lui étaient colonels dans l'armée carranciste et cachaient des armes pour les utiliser contre les Zapatistes.

Au magasin, Rafael et les soldats trouvèrent Vicente Morales, un autre membre de l'Église, occupé à de petits travaux. Croyant qu'il était aussi un soldat carranciste, les soldats l'arrêtèrent et commencèrent à

mettre le magasin à sac à la recherche d'armes. Rafael et Vicente clamèrent leur innocence, affirmant aux soldats qu'ils n'étaient pas des ennemis.

Les soldats ne les crurent pas. Ils déclarèrent : « Si vous ne nous donnez pas vos armes, nous vous pendrons à l'arbre le plus haut. »

Les soldats les amenèrent à un grand arbre et lancèrent des cordes par dessus





De gauche à droite : Rafael Monroy tenant sa fille, María Concepción ; Guadalupe Hernández de Monroy, l'épouse de Rafael ; sa sœur, Natalia ; sa mère, Jesusita Monroy, et ses sœurs, Jovita et Lupe.

ses branches solides. Ils leur passèrent ensuite les cordes au cou. Ils leur dirent que s'ils abandonnaient leur religion et se joignaient au Zapatistes, ils seraient libérés.

Rafael répondit : « Ma religion a plus d'importance à mes yeux que ma vie ; je ne peux pas y renoncer. »

Les soldats tirèrent les cordes jusqu'à se que Rafael et Vicente soient suspendus par le cou et perdent connaissance. Puis ils relâchèrent les cordes, ranimèrent les deux hommes et continuèrent de les torturer⁴.

De retour au magasin, les rebelles continuèrent de chercher des armes. La mère de Rafael, Jesusita, et sa femme, Guadalupe, leur dirent avec insistance qu'il n'y avait pas d'armes. « Mon fils est un homme paisible ! dit Jesusita. Si ce n'était pas le cas, pensez-vous que vous l'auriez trouvé chez lui ? » Quand les soldats demandèrent de nouveau de voir les armes de la famille, les Monroy leur présentèrent des exemplaires du Livre de Mormon et de la Bible.

Les rebelles dirent : « Ce ne sont pas des armes. »

Cet après-midi-là, les Zapatistes emmenèrent Rafael et Vicente à leur quartier général, où ils retenaient aussi prisonnières les sœurs de Rafael, Jovita, Lupe et Natalia. Lupe fut choquée par l'apparence de Rafael. Elle lui dit : « Rafa, tu as le cou en sang. » Rafael alla à l'évier qui se trouvait dans la pièce et se lava le visage. Il avait l'air calme et ne semblait pas en colère, malgré tout ce qui s'était passé.



Plus tard, Jesusita apporta de la nourriture à ses enfants. Avant son départ, Rafael lui tendit une lettre qu'il avait écrite à un capitaine zapatiste qu'il connaissait, demandant qu'il l'aide à prouver son innocence. Jesusita prit la lettre et partit à la recherche du capitaine. Les Monroys et Vicente bénirent ensuite leur repas mais, avant qu'ils aient pu manger, ils entendirent des bruits de pas et d'armes derrière la porte. Les soldats appelèrent Rafael et Vicente et les deux hommes sortirent de la pièce. À la porte, Rafael demanda à sa sœur Natalia de sortir avec lui mais les gardes la repoussèrent à l'intérieur.

Les sœurs se regardèrent, le cœur battant. Le silence s'abattit sur elles. Puis des coups de feu déchirèrent la nuit⁵.

Le soir de l'invasion de San Marcos par les Zapatistes, Jesusita de Monroy était en chemin pour parler à un chef rebelle, espérant qu'il pourrait l'aider à libérer ses enfants emprisonnés, lorsqu'elle entendit les coups de feu fatidiques. Retournant précipitamment à la prison, elle trouva son fils Rafael et son frère dans l'Église, Vicente Morales, morts, victimes des balles des rebelles.

À présent, un an après la mort de son fils, Jesusita vivait toujours à San Marcos. Le premier dimanche de juillet 1916, les saints tinrent une réunion de témoignage et chaque membre de la branche rendit témoignage de l'Évangile et de l'espérance qu'il lui apportait. Puis, le 17 juillet, jour anniversaire des meurtres, ils se réunirent à nouveau pour rendre hommage aux martyrs. Ils chantèrent un cantique sur la seconde venue de Jésus-Christ et Casimiro Gutierrez lut un chapitre du Nouveau Testament. Un autre membre de la branche compara Rafael et Vicente à Étienne, le martyr qui était mort pour son témoignage du Christ⁶.

Jesusita resta un pilier de foi pour sa famille. Dans une lettre, elle écrivit : « Notre douleur a été grande, mais notre foi est forte et nous ne renoncerons jamais à cette religion⁷ ■. »

Quand le troisième tome sera publié, vous trouverez la liste complète des ouvrages cités ainsi que les sujets associés sur saints.ChurchofJesusChrist.org.

NOTES

1. Rey L. Pratt, « A Latter-day Martyr », *Improvement Era*, 21 juin 1918, p. 720-721 ; Grover, « Execution in Mexico », p. 9 ; Monroy, *History of the San Marcos Branch*, p. [12b], [15b], 19, [22b], 25, [31b]-32 ; Tullis, *Martyrs in Mexico*, p. 7, 34-35.
2. Monroy, *History of the San Marcos Branch*, p. [31b] ; lettre de Jesus M. de Monroy à Rey L. Pratt, 27 août 1915, CHL ; Grover, « Execution in Mexico », p. 13-15 ; Tullis, *Mormons in Mexico*, p. 103. **Sujet : Mexique**
3. Monroy, *History of the San Marcos Branch*, p. 23, 25, [31b] ; Tullis, *Martyrs in Mexico*, p. 9, 32-33.
4. Monroy, *History of the San Marcos Branch*, p. 31[b]-33 ; lettre de Jesus M. de Monroy à Rey L. Pratt, 27 août 1915, CHL ; Rey L. Pratt, « A Latter-day Martyr », *Improvement Era*, 21 juin 1918, p. 723-724 ; Tullis, *Martyrs in Mexico*, p. 10-12.
5. Monroy, *History of the San Marcos Branch*, p. [32b]-[33b] ; Villalobos, *Oral History Interview*, p. 4.
6. Monroy, *History of the San Marcos Branch*, p. 44-[44b].
7. *Diary of W. Ernest Young*, p. 121 ; Tullis, *Martyrs in Mexico*, p. 78, 80.



DANS UN LIEU SAINT

Pendant que le jeune homme prononçait lentement chaque mot de la prière de Sainte-Cène, nous avons ressenti une manifestation puissante de l'amour de Dieu.

Par R. Spencer Hockett

Nous étions nouveaux dans la paroisse de Dunwoody quand nous avons fait la connaissance de Billy. Lorsque la réunion de Sainte-Cène a commencé, je l'ai remarqué, assis à la table de Sainte-Cène.

Après la distribution du pain à l'assemblée, Billy a commencé la prière de Sainte-Cène pour la bénédiction de l'eau, mais il bégayait et butait sur chaque mot. Les distractions et les bruits habituels des petits enfants ont diminué. Tout le monde semblait en suspens, attendant Billy.

Les mots de la prière de Sainte-Cène, habituellement prononcés de manière fluide et brève, sortaient lentement, chacun semblant fastidieux et prononcé à grand peine. Je me suis d'abord senti gêné pour ce jeune homme. Mon cœur était rempli de compassion pour lui.

C'est alors que *tout* a changé.

Lorsqu'il a terminé la première partie de la prière, cette prière que j'avais entendue un millier de fois, un sentiment nouveau est descendu sur toute la salle. Un calme intense nous a envahi et nous avons su que nous nous trouvions dans un lieu saint. Billy ne faisait pas que

lire les mots de la prière ; il priait avec sincérité notre Père céleste, qui répondait par un déversement extraordinaire de l'Esprit.

Le sentiment de l'amour de Dieu pour ce jeune homme était palpable et nous nous sommes sentis privilégiés d'être associés à cette ordonnance remarquablement spirituelle.

Billy a continué et terminé la prière. Je ne voulais pas qu'il finisse parce que je voulais que ce sentiment sacré continue. Mais le déversement intense de l'Esprit a continué tandis que la Sainte-Cène était distribuée à l'assemblée. Cela a véritablement renouvelé les alliances de se repentir, d'être meilleur et de servir le Seigneur plus complètement.

À la fin de la réunion, je me suis approché de la table de Sainte-Cène pour remercier ce jeune homme. J'ai vu qu'il était atteint de trisomie 21. Avec un grand sourire, il a bégayé : « De rien. »

Des années plus tard, à présent dans une autre paroisse, je me souviens encore de Billy. Les réunions de Sainte-Cène sont de meilleure qualité quand je m'efforce, comme Billy, de m'approcher de notre Père céleste par une foi et une prière simples et ferventes. ■

L'auteur vit en Floride (États-Unis).

Quand nous ne
connaissons pas
toutes les réponses,
la réponse est la foi.

« Je ne connais et *ce*

Par Megan Thomson Ramsey

Magazines de l'Église

Je n'oublierai jamais une leçon que j'ai eue avec une jeune femme pendant ma mission.

Elle ne cessait de demander des preuves physiques ou tangibles que le Livre de Mormon est vrai. Et je restais plantée là, ne sachant pas quoi répondre à ses questions et ses accusations. J'étais une jeune missionnaire pleine d'enthousiasme et tout ce que je savais c'est que le Livre de Mormon est vrai. J'étais découragée parce que je ne connaissais pas toutes les réponses à ses questions. Mais je me suis rendu compte que cela n'aurait rien changé si j'avais eu des preuves physiques pour *attester* que le Livre de Mormon est vrai. Des preuves ne lui auraient pas donné la foi.

D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « La foi ne viendra pas de l'étude purement intellectuelle des textes anciens. Elle ne viendra pas de fouilles archéologiques et de découvertes. Elle ne viendra pas d'expériences scientifiques. Elle ne viendra pas même de l'observation de miracles.

pas la signification de tout », *n'est pas grave*

Ces choses peuvent servir à confirmer la foi ou parfois à la mettre à l'épreuve, mais elles ne font pas naître la foi¹. »

En quoi les choses seraient-elles plus faciles si nous pouvions montrer les plaques d'or au monde entier ? Il y aurait bien sûr des gens qui deviendraient membres de l'Église, mais d'autres non, car les preuves physiques ne suffisent pas à acquérir la foi en Jésus-Christ et en son Évangile. Après tout, comme Jésus l'a dit à Thomas : « Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru » (Jean 20:29).

Alors, qu'est-ce que la foi ?

La foi n'est pas le simple fait de croire ; c'est un principe d'action. « La foi au Christ pousse à l'action. Elle conduit à un changement sincère et durable². » Et, bien que le monde dise que la foi signifie suivre aveuglément, j'en suis venue à comprendre qu'avoir la foi c'est avoir confiance que Dieu me donnera des confirmations de la vérité quand j'agirai.

« Avoir foi en Jésus-Christ signifie se reposer entièrement sur lui : faire confiance à son pouvoir, à son intelligence et à

son amour infinis. Cela implique de croire en ses enseignements. Cela signifie croire que, bien que vous ne compreniez pas toutes choses, lui les comprend³. »

Nous n'avons pas toutes les réponses mais, si nous avons confiance en notre Père céleste, qui sait tout, il nous conduira à ce qui est vrai (voir Paroles de Mormon 1:7).

Concentrez-vous sur ce que vous savez

Cela peut être déconcertant d'entendre le conseil d'édifier une foi inébranlable dans un monde qui essaie continuellement de nous ébranler. Mais c'est possible. La foi est une question de choix. Quand nous choisissons délibérément et avec constance de vivre par la foi chaque jour, nous bâtissons une fondation solide et un témoignage ferme.

Le roi Benjamin a enseigné à son peuple une recette pour créer une foi inébranlable : « Croyez en Dieu [...] ; croyez qu'il a toute la sagesse et tout le pouvoir, tant dans

le ciel que sur la terre ; croyez que l'homme ne comprend pas tout ce que le Seigneur peut comprendre » (Mosiah 4:9).

Pour ma part, quand j'accepte qu'il y a des choses que je ne comprendrai peut-être jamais complètement dans cette vie et que je me concentre sur ce que je *sais*, les autres choses n'ébranlent pas mon témoignage de l'amour que Dieu a pour moi et de la véracité de son Église.

Je fais écho aux paroles de David A. Bednar, du Collège des douze apôtres :

« Je ne connais pas toutes les raisons et tous les desseins du Seigneur, ni tous les éléments de son calendrier. Comme Néphi, vous et moi pouvons dire que nous 'ne [connaissons] pas la signification de tout' (1 Néphi 11:17).

Mais il y a des choses que je sais avec certitude. Je sais que nous sommes fils et filles d'esprit d'un Père céleste aimant. Je sais que le Père éternel est l'auteur du plan du bonheur. Je sais que Jésus-Christ est notre Sauveur et Rédempteur⁴. »

Ces principes de base sont des éléments essentiels de mon témoignage. Dieu a révélé de nombreuses choses grandes et importantes ; ne vous englez pas dans les mystères qu'il n'a pas encore révélés (voir le neuvième article de foi).

Il y a de nombreuses choses que nous ne savons pas encore. Et ce n'est pas grave !

Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, a dit : « Bien entendu, nous ne pouvons pas comprendre complètement tout cela *dès maintenant* ! Bien entendu, nous ne pouvons pas connaître la signification de toutes choses *dès maintenant*. Mais nous pouvons savoir, *dès maintenant*, que Dieu connaît et aime chacun de nous⁵ ! »

Agissez par la foi et non par le doute

De nombreux membres fidèles se perdent quand ils laissent leurs doutes parler plus fort que leur foi. Nous concentrer sur nos doutes peut nous conduire à regarder « au-delà du point marqué » (Jacob 4:14).

La jeune femme que j'ai instruite pendant ma mission n'était disposée à croire que l'Église était vraie

que si ma collègue et moi pouvions prouver que ses accusations étaient fausses. Mais la seule chose que j'aurais jamais pu lui prouver c'est qu'il est réellement possible de trouver des réponses par la révélation personnelle⁶.

Je témoigne des attestations puissantes que m'a données le Saint-Esprit. Je sais que le Livre de Mormon est vrai, non parce que je connais toutes les réponses mais parce que l'Esprit m'a témoigné qu'il est indéniablement vrai. Mon témoignage n'est pas venu par une manifestation miraculeuse mais avec le temps, en étudiant et en priant régulièrement. Autrement dit, mon témoignage ne résulte pas de preuves physiques, mais du fait que j'ai agi avec foi et vais continuer de le faire.

Alors, que devons-nous faire si nous ne trouvons pas de réponses à nos questions ? Camilla Kimball, la femme de Spencer W. Kimball, a expliqué sa stratégie pour attendre la réponse aux questions difficiles. Elle avait une étagère imaginaire pour les choses dont elle n'avait pas la réponse. En s'attachant à ce qu'elle savait, tout en étudiant et en priant aussi au sujet des questions qu'elle se posait, elle a acquis une plus grande compréhension.

Elle a dit : « Il me reste encore quelques questions sur cette étagère, mais j'ai compris tant d'autres choses dans ma vie que je suis disposée à attendre mon heure pour le reste des réponses⁷. »

Revenez aux choses essentielles

Il y a eu des moments où je ne comprenais pas certains commandements. Des moments où je me posais des questions sur la polygamie, l'attirance pour les personnes du même sexe ou d'autres choses.

Mais j'ai appris une leçon très importante en observant la manière dont Dieu a instruit Adam et Ève.

On nous enseigne que « Dieu leur donna des commandements, *après* leur avoir fait connaître le plan de rédemption » (Alma 12:32, italiques ajoutés).

Je ne serais pas étonnée qu'Adam et Ève aient eu beaucoup de questions sur les commandements auxquels on leur demandait d'obéir. Mais, avant

de pouvoir comprendre les commandements, ils devaient d'abord être instruits sur le plan du salut.

Connaissez-vous bien le plan du salut ? Quand vous vous posez des questions, est-ce que vous retournez aux principes de base du plan de Dieu ? Lorsque j'ai cherché des réponses à mes questions, l'étude du plan du salut m'a aidée à entrevoir les réponses de Dieu.

Quand je me concentre sur les vérités essentielles que je connais, je me tiens sur une fondation ferme. Je ne laisse pas des choses triviales ébranler ma foi. Je ne sais pas tout, mais j'en sais assez⁸.

Nous pouvons toujours faire le choix de la foi

J'ai terminé notre leçon avec cette jeune femme, en mission, en témoignant hardiment du Livre de Mormon. Je lui ai dit que le seul moyen qu'elle avait de pouvoir trouver vraiment la réponse à toutes ses questions était de demander à notre Père céleste si le Livre de Mormon est vrai. Jusqu'à ce qu'elle comprenne les principes de base de l'Évangile de Jésus-Christ, elle pouvait mettre ses autres questions sur l'étagère, et y retourner plus tard avec une compréhension et une foi plus grandes. Mais, honnêtement, n'en est-il pas ainsi pour nous tous ? Nous pouvons réellement faire grandir notre foi en agissant avec foi.

J'ai été bénie chaque fois que j'ai choisi la foi quand je faisais face à l'inconnu. Et je sais que, si je fais confiance à notre Père céleste pour révéler des réponses au moment qui lui convient, j'aurai du bonheur et de la joie à vivre l'Évangile, même sans connaître toutes les réponses. ■

NOTES

1. D. Todd Christofferson, « La bénédiction des Écritures », *Le Liahona*, mai 2010, p. 35.
2. *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*, 2018, p. 63.
3. *Ancrés dans la foi, manuel de référence sur l'Évangile*, 2004, p. 80.
4. David A. Bednar, « That We Might 'Not [...] Shrink' (D&A 19:18) », réunion spirituelle du Département d'Éducation de l'Église pour les Jeunes Adultes, 3 mars 2013, broadcasts.ChurchofJesusChrist.org.
5. Neal A. Maxwell, « Entourés des bras de son amour », *Le Liahona*, novembre 2002, p. 18.
6. Voir Lawrence E. Corbridge, « Tenez-vous sur le roc de la révélation », *Le Liahona*, octobre 2020, p. 24-29.
7. Camilla Kimball, dans Lavina Fielding, « Camilla Kimball, l'éternelle étudiante », *L'Étoile*, février 1976, p. 5.
8. Voir Rihna Mak, « I Don't Know All the Answers, but I Know Enough » (article en version numérique uniquement), *Ensign*, septembre 2018.

La foi n'est pas le simple fait de croire ; c'est un principe d'action. Et, bien que le monde dise que la foi signifie suivre aveuglément, j'en suis venu à comprendre qu'avoir la foi c'est avoir confiance que Dieu me donnera des confirmations de la vérité quand j'agirai.

Accorder à la foi le bénéfice du doute

Par Claire Kennedy

Il y a quelques années, je me suis agenouillée pour prier pour la première fois de ma vie. Plus tôt ce jour-là, j'avais eu ma première discussion avec les missionnaires, ils m'avaient enseigné le message du rétablissement de l'Évangile de Jésus-Christ et m'avaient offert un Livre de Mormon.

Cette occasion étant la première qui m'était donnée de poser à mon Père céleste une question quelle qu'elle soit, je ne lui ai pas demandé si ce que j'avais entendu ou lu était vrai. Je ne l'ai pas interrogé non plus à propos des rumeurs troublantes et inquiétantes, véhiculées par la culture populaire, que j'avais entendues au sujet de l'Église.

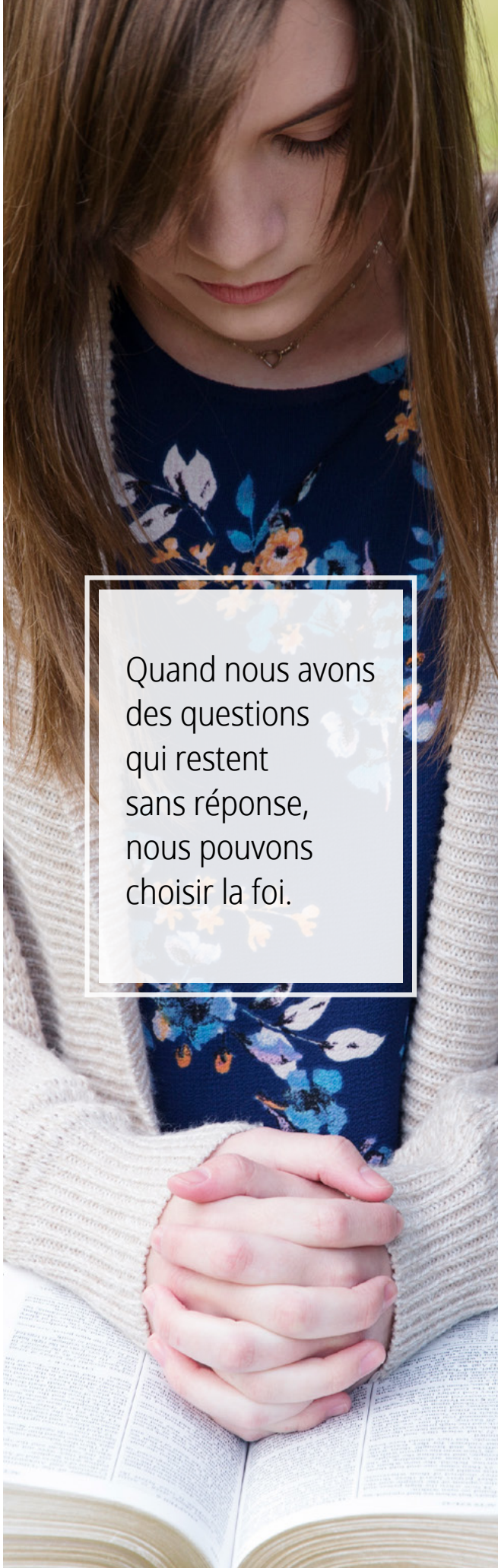
Au lieu de cela, j'ai supplié notre Père céleste de me donner *le désir de savoir* que ce que les missionnaires me disaient était vrai.

Et, par cette prière, j'ai été guidée vers la vérité : que l'Évangile et l'Église de Jésus-Christ *ont* réellement été rétablis sur la terre.

Foi profonde

Russell M. Nelson, président de l'Église, a dit que la foi est « le *plus grand pouvoir* auquel nous ayons accès dans cette vie¹ ». Quel que soit le moment où nous sommes devenus membres de l'Église de Jésus-Christ, il est probable que nous avons eu des questions ou de légers doutes qui ont interféré avec notre capacité d'accéder à ce pouvoir de la foi que le président Nelson a décrit.

Mais les questions n'ont pas à limiter notre foi. Les questions peuvent devenir de merveilleuses pierres de construction spirituelles qui fortifient notre témoignage si nous les envisageons comme des occasions d'approfondir et d'exercer notre foi.



Quand nous avons des questions qui restent sans réponse, nous pouvons choisir la foi.

Voici cinq étapes qui m'ont aidée à accorder à la foi le bénéfice du doute face à des questions :

1. Commencez par le désir

La prière que j'ai faite après avoir rencontré les missionnaires était ma première mais certainement pas ma dernière. La question que j'ai posée a été déterminante pour ma quête de la foi : elle a commencé par mon désir simple de croire. La prière pour avoir le désir de croire fait grandir notre foi que nous pouvons recevoir des réponses à nos questions et en recevrons (voir Alma 32:27).

2. Comprenez votre identité

La vérité la plus importante à connaître, quand nous cherchons des réponses et une foi plus grande, est que nous sommes les enfants bien-aimés de parents célestes. Dieu désire ce qu'il y a de mieux pour nous. Il veut nous guider. La compréhension de notre relation avec notre Père céleste et Jésus-Christ nous aide à vouloir conformer notre volonté à la leur, et à savoir quelles questions poser.

3. Soyez patients

J'ai posé beaucoup de questions dans mes prières et j'ai reçu des réponses à chacune d'elles, même si les réponses étaient justes des messages simples et réconfortants de l'Esprit me disant d'être patiente. Il est possible que nous ne recevions pas de réponses directes immédiatement, ou même dans cette vie. Dans certains cas, nous aurons peut-être besoin de temps pour progresser avant d'être prêts à entendre les réponses. Mais « nous n'avons pas besoin de trouver la réponse à chaque question pour recevoir un témoignage et être un témoin de la vérité² ». Notre Père céleste nous donnera des réponses selon son calendrier parfait.

4. Donnez du pouvoir à votre foi, pas à vos doutes

Dans les mois qui ont suivi ma première rencontre avec les missionnaires, j'ai été confrontée à l'opposition et à des questions qui ont menacé mon témoignage naissant. J'ai prié pour avoir le désir non seulement de croire en Dieu mais de le croire. Au lieu de nous concentrer sur nos doutes et nos questions, notre Père céleste peut nous donner l'occasion de « faire preuve d'un tout petit peu de foi » (Alma 32:27).

Ces occasions ne peuvent venir que si nous avons foi et lui faisons volontairement confiance au lieu de chercher des raisons de douter de lui. Comme Dieter F. Uchtdorf, du Collège des douze apôtres, l'a enseigné, « doutez de vos doutes avant de douter de votre foi³ ».

5. Choisissez de croire

Si vous avez des questions qui vous perturbent, ne mettez pas vos préoccupations sur une étagère pour les laisser s'infecter. Agissez avec foi. Cherchez activement des réponses. Le président Nelson a donné ce conseil : « Si vous avez des doutes [...], choisissez de croire et restez fidèles. Posez vos questions au Seigneur et à d'autres sources dignes de foi. Étudiez avec le désir de croire. [...] Arrêtez de nourrir vos doutes en les ressasant avec d'autres personnes qui doutent. Laissez le Seigneur vous guider dans votre parcours de découverte spirituelle⁴. »

Soyez disposés à le laisser vous guider. Vous devrez peut-être attendre certaines réponses ou accepter des réponses de notre Père céleste qui ne seront pas ce que vous attendiez. Mais, où que vous soyez dans votre parcours de foi, notre Père céleste vous guidera et vous donnera de la joie si vous continuez de choisir de croire. ■

L'auteur vit au Québec (Canada).

EN SUPPLÉMENT POUR VOUS !

Vous trouverez d'autres articles pour les jeunes adultes dans la section *JA hebdo* de la Médiathèque de l'Évangile : rubrique « Magazines » ou « Adultes » puis « Jeunes adultes ».

NOTES

1. Russell M. Nelson, « Le Christ est ressuscité ; la foi en lui déplacera des montagnes », *Le Liahona*, mai 2021, p. 104.
2. *Les fondements du Rétablissement, documentation pour se préparer au cours*, 2020, p. 12-13.
3. Dieter F. Uchtdorf, « Venez nous rejoindre », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 23.
4. Russell M. Nelson, « Le Christ est ressuscité », p. 103.

Être témoins de la délivrance du Sauveur

Le Sauveur a montré qu'il était disposé à délivrer son peuple, par des moyens petits et grands.

Quand Lourdes Cutti de Alvarez, qui vit en Uruguay, a appris qu'elle avait deux tumeurs au cerveau, elle a dit à son amie, Marcela Suarez Albano, qu'elle allait être hospitalisée pour une opération et qu'elle aurait un long traitement post-opératoire. Elle s'inquiétait de savoir comment ses quatre enfants allaient faire face à cette situation stressante.

Marcela a tenu conseil avec sa fille de seize ans, Rocío, pour réfléchir aux manières dont elles pouvaient rendre service à Lourdes. Marcela elle-même avait fait un séjour à l'hôpital récemment. Elle se souvenait du sentiment de solitude et de combien les choses allaient mieux quand Lourdes et les sœurs de sa paroisse venaient la voir. Marcela et Rocío ont donc aidé à organiser un groupe d'échange de messages par SMS avec les sœurs de la paroisse. Cela leur a permis de planifier facilement des repas pour la famille. Le fait que l'on s'occupe des dîners a allégé le fardeau de Lourdes. Les sœurs ont aussi envoyé chaque jour un passage des Écritures ou un message pour la

fortifier spirituellement et lui exprimer leur amour.

La fille de Lourdes, Ana Clara, a dit : « C'était difficile de ne pas avoir maman à la maison. Mais notre Père céleste nous a envoyé de l'aide, à ma famille et à moi. Il y a eu un grand déversement de son amour. Ce que Marcela a fait pour unir les membres de la paroisse pour nous aider est extraordinaire. Chaque fois que nous voyions une autre famille arriver, nous ressentions l'amour pur du Christ, grâce à ces personnes. Elles nous adressaient des paroles d'encouragement, riaient avec nous et nous fortifiaient. Indiscutablement, notre Père céleste a été avec nous à chaque instant. Nous l'avons senti à travers les sourires que nous avons vus sur le visage des personnes qui sont venues nous aider. »

Un an plus tard, Marcela a dû être hospitalisée pour un problème coronarien. Lourdes et Ana Clara se sont souvenues de la manière dont le Seigneur les avait réconfortées et fortifiées grâce à Marcela et Rocío, et elles étaient impatientes d'exprimer leur amour et leur gratitude en retour.



Dieu nous invite à aider à délivrer les autres

Le Seigneur est désireux d'intervenir en faveur de son peuple dans ses afflictions (voir Mosiah 24:14). Il nous donne des occasions de contribuer à la délivrance de ses enfants dans le besoin. Il nous le montre à plusieurs reprises dans le livre de l'Exode. Le Seigneur a utilisé Moïse pour aider à délivrer les Israélites de la servitude en Égypte et pour les aider à survivre dans le désert (voir Exode 12-16). Moïse a dû faire preuve de foi pour étendre sa main mais c'est le Seigneur qui a « refoul[é] la mer » (Exode 14:21).



Que pouvons-nous faire ?

Le Sauveur a montré, à maintes reprises, sa volonté de sauver son peuple d'alliance des souffrances physiques et spirituelles, par des moyens à la fois étonnants et simples. Il le fait pour que nous puissions être des témoins pour les autres. Comment allez-vous témoigner de ce qu'il a fait pour vous ? ■

Principes à méditer

Tandis que vous réfléchissez aux occasions et aux responsabilités que vous avez de rendre service, pensez à ces principes illustrés dans les récits qui précèdent :

- Si, comme Marcela et Moïse, nous agissons avec foi pour aider les autres, le Seigneur pourra montrer son pouvoir dans leur vie.
- Tendre la main à un ami dans le besoin ne nécessite pas de grands moyens (voir Alma 37:6). Un repas chaud ou même un simple message par SMS peut aider la personne à sentir qu'elle est aimée et que l'on se soucie d'elle.
- Les jeunes qui sont frères ou sœurs de service pastoral peuvent aider à délivrer les personnes de leur entourage de leurs soucis et de leurs souffrances. N'oubliez pas de les inclure quand vous réfléchissez à des moyens d'aider.
- Quand nous racontons comment le Seigneur nous a délivrés, nous sommes témoins de son amour et de son désir de sauver son peuple (voir Mosiah 24:13-14). Cherchez des manières naturelles d'en parler dans des conversations, sur les réseaux sociaux ou par SMS.
- Nous n'avons pas besoin d'attendre que le Seigneur nous le demande. Si nous voulons aider, soyons le moyen par lequel beaucoup de bien se fait. (Voir Doctrine et Alliances 11:8 ; 58:27-28.)



EN SAVOIR PLUS

Trouvez des exemples montrant que notre Sauveur ne manque jamais de nous délivrer :

- Lisez ou regardez « Qu'est-ce que notre Sauveur a fait pour nous ? », par Dallin H. Oaks (*Le Liahona*, mai 2021, p. 75-77).
- Lisez ou regardez « Il vous mettra sur ses épaules et vous portera jusqu'à la maison », par Dieter F. Uchtdorf (*Le Liahona*, mai 2016, p. 101-104).
- Lisez « Chercher du secours », par Connie Goulding (*Le Liahona*, juin 2015, p. 20-23).
- Lisez l'histoire de Phebe et Wilford Woodruff dans *Les saints : Histoire de l'Église de Jésus-Christ dans les derniers jours*, tome 2, *Aucune main impie, 1846-1893*, 2020, p. 46.



ALLER DE L'AVANT

APRÈS MON DEUXIÈME DIVORCE

*Un conseil simple m'a aidé à
continuer d'avancer quand je
ne savais pas quoi faire.*

Par Logan Steele

J'étais dans le noir complet dans la chambre d'amis de mes parents, enfoui sous une pile de couvertures. Il pouvait être midi comme minuit ; j'avais complètement perdu la notion du temps. Tout ce que je possédais avait été jeté dans des cartons de déménagement, qui formaient maintenant une tour branlante à côté de mon lit. Je divorçais pour la deuxième fois en quatre ans et c'était trop lourd à porter.

Enfermé dans le désespoir

La fin de mon deuxième mariage a été une période horrible, chargée d'anxiété et d'incertitude, pendant laquelle j'ai séjourné dans différents hôtels. Je ne savais pas quoi faire. Je ne me sentais pas capable de faire grand chose d'autre que de rester couché sous les couvertures et d'essayer de ne plus rien ressentir.

J'avais déjà connu des moments difficiles, mais ce jour-là était différent. Je ne voulais pas aller à l'église ni lire les Écritures, ni même m'extraire de mon lit. Même prier exigeait plus de moi que ce que je croyais pouvoir offrir. Allongé dans mon lit, je priais pour avoir envie de prier, et c'était tout. J'étais indiscutablement enfermé dans le désespoir.

Ma famille et d'autres personnes qui se souciaient de moi voulaient m'aider mais ne savaient pas comment. Ils essayaient de me remonter le moral en m'apportant de la nourriture ou en m'assurant que tout irait bien. Mais je n'étais pas encore prêt à entendre cela. Il était presque impossible à quiconque de m'aider car je ne savais pas moi-même de quelle aide j'avais besoin. C'est une chose de se sentir écrasé quand on sait tout ce qu'on doit faire pour surmonter les obstacles qui se dressent sur son chemin. Mais c'était très différent pour moi qui n'entrevois pas même quoi faire ensuite.

Mon premier divorce m'avait porté un coup dévastateur et il m'avait fallu une année entière d'efforts épuisants pour m'en remettre. Mais, j'avais trouvé moyen de me relever et avais fini par être capable de fonctionner de nouveau. Ce n'était pas le cas cette fois-ci. Je n'avais pas l'énergie pour un autre « nouveau départ ». À ce moment-là, j'étais complètement vidé mentalement, émotionnellement et physiquement.

Tout à coup, un souvenir ancien m'a frappé.

*Mon grand-père
m'avait conseillé :
« Choisis une
seule chose.
Choisis une chose,
travaille dessus
et, quand tu es
prêt, choisis-en
une autre. C'est
tout ce que tu as
à faire. »*



« Choisis une seule chose »

J'avais quitté l'Église quand j'étais adolescent parce que je ne croyais pas qu'elle était vraie. J'avais même cessé de croire en Dieu. Puis, après mes vingt ans, j'avais eu une expérience de conversion et j'avais su que l'Église était vraie. Je me souviens de mon enthousiasme lorsque j'ai pris conscience de la véracité de l'Évangile. Cet enthousiasme n'a duré qu'une minute environ avant que j'aie l'estomac retourné par la triste réalité que ma vie aurait besoin d'être entièrement remaniée du fait de ma conversion. Comment change-t-on presque tout dans sa vie et devient-on la personne que l'on sait devoir être ?

Ce jour-là, j'ai appelé mon grand-père. Je savais que je pouvais m'en remettre à ses conseils pour régler ce problème. Il a écouté mes préoccupations quant au fait de changer ma vie tout entière alors que je ne savais pas comment m'y prendre. Puis il a dit : « Choisis une seule chose. Choisis une chose, travaille dessus et, quand tu es prêt, choisis-en une autre. C'est tout ce que tu as à faire. »

Je ne sais pas ce que je m'attendais à entendre, mais ce n'était pas cela. J'avais besoin d'être tellement mieux que ce que j'étais et je pensais que changer une chose à la fois serait loin d'être suffisant. Mais, dans un moment éphémère de maturité spirituelle, j'ai décidé de suivre son conseil. Devant le nombre impressionnant de changements auxquels

je faisais face à cette époque de retour à l'Église, quelle chose particulière devais-je choisir en premier ? Le poids de cette liste que nous connaissons tous (aller à l'église, lire les Écritures, prier, payer la dîme, remplir un appel, etc.) était écrasant en lui-même.

Il y avait tant de choses que je savais que j'aurais du mal à changer que je ne m'étais pas encore senti assez fort pour m'y attaquer. Alors j'ai décidé de choisir quelque chose que je pouvais faire, quelque chose d'important mais de petit. Cela me mettrait sur le chemin sur lequel je voulais être et je pourrais bâtir sur cette réussite.

Ligne sur ligne

Des années plus tard, alors que je n'avais pas la force de faire une simple prière après mon deuxième divorce, le Saint-Esprit m'a rappelé ce souvenir.

Tandis que je restais allongé immobile dans mon cocon de couvertures en coton et que je me remémorais ce conseil, j'ai su que l'Esprit me donnait des instructions que je pouvais appliquer à ma situation présente. Peut-être que je pouvais faire une chose. Cela n'avait pas besoin d'être quelque chose de très important ; il fallait juste que ce soit quelque chose. La première chose que j'avais besoin de faire était de sortir de mon lit. C'est donc ce que j'ai fait : après quelques minutes, j'ai repoussé les couvertures et je me suis levé. Puis je suis retourné sous les couvertures. Mais ce n'était pas grave parce que j'avais réussi à faire ce que j'avais choisi. J'ai conservé ce but pendant quelques jours avant de choisir la chose suivante, et j'ai continué de bâtir là-dessus.

Je comprends maintenant que les instructions de mon grand-père étaient plus qu'un simple bon conseil. Les Écritures enseignent : « Car voici, ainsi dit le Seigneur Dieu : Je donnerai aux enfants des hommes ligne sur ligne, précepte sur précepte, un peu ici et un peu là ; et bénis sont ceux qui écoutent mes préceptes et prêtent l'oreille à mes recommandations, car ils apprendront la sagesse ; car

à celui qui reçoit, je donnerai davantage » (2 Néphi 28:30). J'ai essayé parce que j'avais confiance en mon grand-père. Ça marche parce que c'est un principe de l'Évangile. C'est en apprenant à devenir meilleurs en changeant une chose à la fois que nous apprenons et progressons.

C'est en général arrivé à ce point de l'histoire que je devrais vous dire combien ma vie est merveilleuse aujourd'hui. Le fait est que les choses vont mieux, mais ce n'est pas le seul point. Ce que je veux souligner, c'est que le Seigneur attendait simplement de moi que je fasse vraiment de mon mieux à chaque instant avec son aide. Il comprenait que, certains jours, le mieux que je pouvais faire était littéralement de rassembler la force de sortir de mon lit. Comme Dieter F. Uchtdorf, du Collège des douze apôtres, l'a enseigné : « Dieu vous prendra tel que vous êtes en ce moment même et commencera à travailler avec vous. Tout ce dont vous avez besoin, c'est d'un cœur bien disposé, du désir de croire et de faire confiance au Seigneur¹. »

Je me suis senti aimé et accepté par notre Père céleste. Mon offre de m'améliorer continuellement ligne sur ligne est acceptable à ses yeux. L'effort, si imparfait soit-il, est néanmoins acceptable si c'est le meilleur que je puisse fournir. Gordon B. Hinckley (1910-2008), ancien président de l'Église, a enseigné : « Faites du mieux que vous pouvez.

C'est tout ce que nous vous demandons. [...] Le Seigneur n'attend pas de vous que vous fassiez plus que cela. Faites simplement de votre mieux². » Je ne devais pas me transformer complètement du jour au lendemain en appuyant sur un bouton. Nous progressons ligne sur ligne.

Que je m'efforce de mieux prendre soin des gens de mon entourage ou simplement d'essayer de me lever, le fait que j'essaie compte.

Le Seigneur sera là

De mes efforts pour me remettre de deux divorces et de toutes les autres difficultés que la vie m'a présentées, j'ai appris deux leçons essentielles. Premièrement, le Seigneur aime les efforts sincères de toute sorte³. Deuxièmement, le Seigneur vous rencontrera là où vous êtes. Où que vous vous trouviez sur le chemin de la convalescence et de la guérison, si vous êtes sur ce chemin, il y sera.

Pour avoir pris sur lui toutes nos douleurs et tous nos chagrins, le Sauveur sait de quoi nous avons besoin, quoi que ce puisse être. Même si nous ne le savons pas nous-mêmes, lui le sait. Et il nous aidera à avancer.

J'entends souvent des gens exprimer leur gratitude pour les difficultés de leur vie. Je *veux* me sentir reconnaissant pour l'adversité. Je n'en suis pas encore là mais, en ce moment, c'est la chose particulière que j'ai choisie. Je travaille dessus et, quand je serai prêt, j'en choisirai une autre. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).

NOTES

1. Dieter F. Uchtdorf, « L'Évangile est merveilleusement bénéfique ! », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 23.
2. Gordon B. Hinckley, dans « Messages of Inspiration from President Hinckley », *Church News*, 3 juillet 2003, thechurchnews.com.
3. Voir Russell M. Nelson, dans Joy D. Jones, « Un appel d'une grande noblesse », *Le Liahona*, mai 2020, p. 16.

POUR LES PARENTS



Jésus-Christ est notre Sauveur

Chers parents,

Le numéro de ce mois-ci vous aidera à enseigner à vos enfants l'importance de l'expiation de Jésus-Christ, comme les prophètes de l'Ancien Testament l'ont enseigné, et qu'il est leur Sauveur personnel. Vous pouvez aussi utiliser les idées présentées ici pour lancer une discussion sur les dix commandements ou sur l'importance de suivre les serviteurs choisis par le Seigneur.

DISCUSSIONS SUR L'ÉVANGILE

Enseignements de l'Ancien Testament sur l'expiation du Christ

Lisez comment l'Ancien Testament annonce l'expiation du Christ page 40. Faites la liste des références à l'expiation du Sauveur données dans l'Ancien Testament.

Les prophètes, y compris ceux de l'Ancien Testament, ont témoigné de Jésus-Christ et de son expiation. Discutez avec votre famille du fait que le rôle des prophètes reste le même aujourd'hui. Comment le prophète a-t-il témoigné du Christ récemment ?

Obéir aux dirigeants de l'Église

Lisez l'article de frère Duncan page 44, sur le fait d'écouter les dirigeants de l'Église et de leur obéir. Discutez avec votre famille des raisons pour lesquelles il est important que nous suivions les conseils que nous donnent nos dirigeants. Vous pourriez jouer à « Jacques a dit » en famille pour illustrer ce principe.

Complément au programme Viens et suis-moi

À la page 48, vous trouverez une comparaison entre les symboles de la première Pâque et l'expiation de Jésus-Christ pour appuyer votre étude hebdomadaire de *Viens et suis-moi*.



VIENS ET SUIS-MOI ACTIVITÉS EN FAMILLE

Restez en place et faites preuve de foi

Exode 14-17

Avec l'aide du Seigneur, Moïse conduisit les enfants d'Israël hors d'Égypte. Ils avaient peur parce qu'ils étaient acculés à la mer Rouge et que l'armée de Pharaon les poursuivait. « Moïse répondit au peuple : 'Ne craignez rien, restez en place, et regardez la délivrance [de] l'Éternel » (Exode 14:13).

1. Montrez une image de la division des eaux de la mer Rouge. Lisez ensemble Exode 14:21-29. Notez les actions mentionnées dans ces versets.
2. Faites un jeu de rôle sur la division des eaux de la mer Rouge en utilisant les actions ci-dessus. Jouez jusqu'à ce que tout le monde ait eu l'occasion de jouer le rôle qu'il voulait.

Discussion : En quoi les enfants d'Israël ont-ils fait preuve de foi en faisant ce que le Seigneur leur commandait ? Comment allons-nous faire preuve de foi quand nous rencontrons des difficultés ?

Envoyé par Lisa Thomas

TIRÉ DU MAGAZINE JEUNES, SOYEZ FORTS

« Jésus-Christ est ton Sauveur »

Lisez un message du président Nelson sur l'expiation infinie du Sauveur et sur la façon dont elle s'applique à chacun de nous.

Dieu nous délivre

À partir de l'exemple des Israélites d'autrefois, découvrez sept façons dont le Seigneur peut nous délivrer de nos difficultés.

Apprendre et progresser ensemble

Lisez les expériences de jeunes qui ont des frères et sœurs handicapés et qui se sont aidés mutuellement et ont appris ensemble des leçons de vie importantes.



DU MAGAZINE L'AMI

Compte à rebours jusqu'à Pâques

Chaque jour de la semaine avant Pâques, lisez un passage des Écritures et coloriez la case correspondante. Trouvez d'autres histoires et activités sur Pâques dans tout le magazine !

Quelqu'un t'aime encore

Lisez ce que Susan H. Porter, première conseillère dans la présidence générale de la Primaire, dit aux enfants.

Étude des Écritures

Lisez une histoire illustrée sur Moïse et les enfants d'Israël, et sur la manne que Dieu leur a envoyée pour se nourrir.

Bonjour du Canada !

Faites la connaissance d'un ami du Canada qui aide son prochain comme Jésus l'a fait. Ensuite, voyagez avec Margo et Paolo pour en apprendre plus sur le Canada.

La participation de Capri au programme

Bien que Capri ne puisse pas parler, elle a tout de même un rôle important à jouer dans la présentation de la Primaire à la réunion de Sainte-Cène.



L'EXPIATION DE JÉSUS-CHRIST DANS L'ANCIEN TESTAMENT

L'Ancien Testament est une œuvre scripturaire qui révèle le Seigneur en tant que Sauveur, Rédempteur et grand Auteur de l'Expiation.

Par Donald W. Parry

Professeur de Bible hébraïque et manuscrits de la mer Morte, université Brigham Young

L'Ancien Testament était la Bible du Sauveur, celle qu'il a lue et citée pendant sa vie dans la condition mortelle. Il était (et est toujours) un ensemble magnifique et exceptionnel de textes scripturaire. Il est particulier et sans équivalent. Pourquoi ? Parce que c'est :

- « Le premier testament du Christ! ».
- Un manuel important sur l'expiation du Sauveur.
- Le document fondamental conçu pour préparer le monde à la venue du Sauveur dans la chair, quand il mourra pour nous.
- Un document qui contient des centaines de symboles qui révèlent Jésus-Christ et son expiation.
- Un document qui présente de nombreuses prophéties concernant Jésus-Christ et sa mission divine.

En bref, l'Ancien Testament est une œuvre scripturaire qui révèle le Seigneur en tant que Sauveur, Rédempteur et grand Auteur de l'Expiation. Quand Jésus-Christ a commandé : « Sondez les Écritures [...] : ce sont elles qui rendent témoignage de moi » (Jean 5:39), il faisait allusion à l'Ancien Testament. Cet article montre certaines des façons dont l'Ancien Testament témoigne du Sauveur et de son expiation.

Couleurs, nuages et mer : son pouvoir de pardonner

L'Ancien Testament présente des centaines de symboles qui révèlent Jésus-Christ et son expiation. Voici quelques courts exemples :

Orient et occident. « Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant [le Seigneur] éloigne de nous nos transgressions. » (Psaumes 103:12). La distance entre l'orient et l'occident est évidemment infinie et impossible à mesurer ; il en est de même de la capacité de Dieu d'ôter nos transgressions.

Nuage épais. « [Moi, le Seigneur,] j'efface tes transgressions comme un nuage, et tes péchés comme une nuée ; reviens à moi, car je t'ai racheté » (Ésaïe 44:22). De même que les nuages se forment, se redessinent, disparaissent et réapparaissent continuellement dans le ciel, évoquant l'idée d'un mouvement sans fin, de même Dieu pardonne aux personnes qui se repentent et reviennent à lui.

Jeter les péchés. « Dieu [...] toi qui pardonnes l'iniquité [...] ; tu jetteras au fond de la mer tous leurs péchés. » (Michée 7:18-19). Dieu jette les péchés dans les parties profondes de la mer, où ils disparaissent à jamais. Après s'être remis d'une maladie, Ézéchias, parlant de Dieu, a écrit : « Car tu as jeté derrière toi tous mes péchés » (Ésaïe 38:17). Quand Dieu jette nos péchés derrière lui, il ne les voit plus.



Le psaume 22 révèle les paroles exactes que Jésus prononcera sur la croix : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

Cramoisi et blanc. Le Seigneur a dit : « Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine » (Ésaïe 1:18). Les trois couleurs quasi-identiques, cramoisi, rouge et pourpre, représentent le sang humain et l'iniquité (voir Ésaïe 59:3 ; Michée 3:10 ; Habacuc 2:12). Le sang du Christ sanctifie (voir Moïse 6:59-60), donne la vie éternelle (voir Jean 6:53-54) et transforme l'iniquité rouge sang des humains en blanc, représentant la pureté.

Prophéties sur le Christ

L'Ancien Testament présente des centaines de prophétie sur Jésus-Christ, dont beaucoup ont trait à son expiation. Par exemple, Ésaïe a prophétisé :

- « Ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé » (Ésaïe 53:4).
- « Il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités » (Ésaïe 53:5).
- « Il a été [...] frappé pour les péchés de mon peuple » (Ésaïe 53:8).
- « Il se chargera de leurs iniquités » (Ésaïe 53:11).
- « Il a porté les péchés de beaucoup d'hommes » (Ésaïe 53:12).

Psaumes 22 est une prophétie remarquable des dernières heures du Sauveur sur la terre, quand il subira des sévices intenses puis sera crucifié. Les gens se moqueront de lui et lui feront subir des sévices (voir les versets 4-8 ; voir aussi Matthieu 27:30-31, 39-43 ; Luc 23:35). Ce psaume révèle les paroles exactes que Jésus va prononcer sur la croix : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (verset 1 ; voir aussi

Matthieu 27:46). Psaumes 22 contient aussi une référence explicite à la crucifixion : « Ils ont percé mes mains et mes pieds » (verset 16 ; voir aussi Matthieu 27:35). Les paroles du verset 18, « Ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique » ont été accomplies précisément par ceux qui ont crucifié Jésus (voir Matthieu 27:35).

Personnes symbolisant le Christ

Un grand nombre de personnes justes de l'Ancien Testament ont été des symboles vivants de Jésus-Christ. Les parallèles entre ces personnes et Jésus-Christ sont si frappants que Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a écrit :

« Jéhovah a employé une abondance d'archétypes et de symboles. De fait, ils ont toujours été une caractéristique remarquable des instructions du Seigneur à ses enfants. On trouve des exemples de ces figures – en particulier des préfigurations du Christ – dans tout le document pré-messianique. [...]

« Moïse (comme Isaac, Joseph et beaucoup d'autres personnes de l'Ancien Testament) a été un symbole du Christ qui devait venir². »

Voici trois exemples de ces symboles vivants :

- Job a perdu ses enfants et ses biens et a souffert de grandes douleurs dans la chair (voir Job 1-2), préfigurant le serviteur souffrant et homme de douleur, Jésus-Christ (voir Ésaïe 53).
- Jonas était une préfiguration de Jésus, lequel a comparé les trois jours et trois nuits que Jonas a passés dans le ventre du poisson (voir Jonas 1:17) à ses propres « trois jours et trois nuits dans le sein de la terre » (Matthieu 12:40).



Job a souffert de grandes douleurs dans la chair, préfigurant le serviteur souffrant et homme de douleur, Jésus-Christ.

- Abraham était disposé à offrir son fils bien-aimé, Isaac, en sacrifice, établissant un parallèle avec Dieu offrant son Fils bien-aimé, Jésus. L'obéissance manifestée par Abraham « en offrant son fils Isaac [...] est une similitude de Dieu et de son Fils unique » (Jacob 4:5 ; voir aussi Hébreux 11:17-19).

Notre Sauveur, Rédempteur et l'Auteur de l'Expiation

L'Ancien Testament comporte une centaine de noms et titres de Jéhovah, dont beaucoup sont essentiels à notre compréhension de son expiation. Par exemple, Jéhovah est appelé *Sauveur* : « Car je suis l'Éternel, ton Dieu, Le Saint d'Israël, ton Sauveur » (Ésaïe 43:3 ; voir aussi 43:11 ; 45:15, 21 ; 49:26 ; 2 Samuel 22:3 ; Psaumes 106:21 ; Osée 13:4).

Jéhovah est aussi appelé *Rédempteur* : « Ainsi parle l'Éternel, le rédempteur [...] d'Israël » (Ésaïe 49:7 ; voir aussi 44:6 ; 47:4 ; 54:5 ; Jérémie 50:34).

L'Ancien Testament révèle clairement que Jéhovah est le grand Auteur de l'Expiation : « Secours-nous, Dieu de notre salut, pour la gloire de ton nom ! Délivre-nous, et [fais l'expiation de³] nos péchés, à cause de ton nom ! » (Psaumes 79:9).

Jéhovah a commandé à maintes reprises à ses prophètes et à ses prêtres de faire une expiation pour le peuple. En fait, on trouve le mot anglais *atonement* [expiation, N.D.T.] soixante-neuf fois dans la version du roi Jacques de l'Ancien Testament. Chacune de ces occurrences ajoute à notre compréhension du sens et de l'importance du sacrifice expiatoire de Jésus.

Fêtes sacrées : une préfiguration de l'expiation de Jésus Christ

Des fêtes exceptionnellement sacrées préfiguraient l'expiation de Jésus-Christ. Le jour des expiations, par exemple, mettait l'accent sur plusieurs rituels qui préfiguraient l'expiation de Jésus (voir Lévitique 16 ; Hébreux 7-9). Une autre fête, la Pâque, annonçait aussi le sacrifice de Jésus-Christ (voir Exode 12). L'agneau pascal préfigurait Jésus-Christ, l'agneau offert en sacrifice pour les péchés du monde (voir Exode 12:3-6, 46).

L'agneau devait être sans défaut (voir Exode 12:5), tout comme Jésus-Christ serait sans défaut (voir 1 Pierre 1:18-19).

L'application du sang de l'agneau sur les poteaux et linteaux de porte a sauvé l'Israël antique de la mort (voir Exode 12:13), tout comme le sang expiatoire du Christ nous sauve de la tombe et de la mort spirituelle (voir Héliaman 5:9). Les similitudes entre la Pâque et la mort de Jésus-Christ étaient si remarquables que Paul a appelé Jésus « notre Pâque » (1 Corinthiens 5:7).

Une porte vers le Christ

Jéhovah lui-même a conçu et révélé la loi de Moïse pour enseigner sa venue en tant que Messie promis, Jésus-Christ, et son sacrifice expiatoire (voir Galates 3:24 ; 2 Néphi 11:4 ; Jarom 1:11 ; Mosiah 13:30-33 ; Alma 25:15).

Frère Holland donne le résumé suivant de l'objectif de la loi de Moïse : « Cette alliance historique, donnée de la main de Dieu lui-même et que seule la plénitude de l'Évangile surpasse au titre de voie de la justice, devrait [...] être considérée comme la collection sans pareille de types, d'ombres, de symboles et de préfigurations du Christ qu'elle est. Pour cette raison, elle a été (et est encore, dans son essence et sa pureté) un guide vers la spiritualité, une porte vers le Christ⁴. »

Comme Amulek a témoigné, « c'est là toute la signification de la loi [de Moïse], tout jusqu'au moindre détail annonçant ce grand et dernier sacrifice ; et ce grand et dernier sacrifice [...] sera le Fils de Dieu » (Alma 34:14).

Je témoigne que la Bible, Ancien et Nouveau Testaments, proclame Jésus-Christ avec clarté, puissance et autorité. J'espère que la génération actuelle et la génération montante aimeront et comprendront la Bible et son message essentiel concernant Jésus-Christ. ■

NOTES

1. M. Russell Ballard, « Le miracle de la sainte Bible », *Le Liahona*, mai 2007, p. 82.
2. Jeffrey R. Holland, *Christ and the New Covenant : The Messianic Message of the Book of Mormon*, 1997, p. 137.
3. Ici, la traduction littérale de l'hébreu est « faire l'expiation » (voir David J. A. Clines, éd., *The Dictionary of Classical Hebrew*, 1998, tome 4, p. 553).
4. Jeffrey R. Holland, *Christ and the New Covenant*, p. 137.





NE SOYEZ PAS REBELLES ET NE CRAIGNEZ PAS



Par
Kevin R. Duncan
des soixante-dix

Josué et Caleb comprenaient les difficultés qui les attendaient, mais ils savaient qu'ils pouvaient s'en remettre au Seigneur.

Dans ma vie j'ai remarqué que les gens réagissent souvent de deux manières différentes à l'inspiration reçue par les dirigeants de l'Église :

1. Ils acquièrent la vision de ce que le dirigeant ressent que le Seigneur a besoin de nous faire accomplir, ils en parlent positivement et encouragent les autres à acquiescer la même vision. Parfois cela peut requérir d'eux qu'ils avancent avec foi jusqu'à ce qu'ils obtiennent une compréhension complète.
2. Ils se rebellent contre la vision, la dissèquent et trouvent des raisons pour justifier leurs craintes qu'elle ne soit pas réalisable. Ou bien ils ignorent totalement l'inspiration et ne font rien du tout. Ceux qui appartiennent à cette catégorie finiront par constater que l'œuvre du Seigneur prospérera, même s'ils choisissent de ne pas la soutenir.

La promesse du Seigneur à Moïse

Nous lisons des réactions similaires de la part des Israélites, quant à l'inspiration de leurs dirigeants, lorsqu'ils se sont approchés du pays connu sous le nom de Canaan. Le Seigneur avait délivré les Israélites de l'Égypte. Il avait dit à Moïse que si le peuple respectait ses commandements, il le conduirait vers la terre promise, une terre qu'il avait promis de donner aux descendants d'Abraham, « un pays où [coulaient] le lait et le miel » (Exode 3:17). Au cours de leur voyage dans le désert vers cet endroit, les Israélites ont rencontré de nombreuses difficultés qui ont mis leur foi à l'épreuve. Ils se sont souvent rebellés et se sont éloignés des commandements du Seigneur. (Voir Exode 32:1-9 ; Nombres 11:1-34).

Lorsque les Israélites ont finalement été proches de la terre promise, le Seigneur a commandé à Moïse d'envoyer douze espions, un de chacune des douze tribus d'Israël, pour « explorer le pays de Canaan » (Nombres 13:2). Ils ont reçu le commandement d'évaluer si le peuple qui l'habitait était « fort ou faible, [...] en petit ou en grand nombre » et si la terre était fertile. Deux des espions étaient Josué et Caleb. (Voir Nombres 13:4-20).

Les espions ont passé quarante jours à explorer le pays de Canaan avant de retourner auprès de Moïse et des enfants d'Israël dans le désert. Ils en ont rapporté les fruits. Ils ont indiqué que c'était un pays « où coul[ai]ent le lait et le miel. [...] Mais, ont-il dit, le

peuple qui habite ce pays est puissant, les villes sont fortifiées, très grandes. » (Voir Nombres 13:25-29, 33).

Deux façons de voir les choses

Les douze espions avaient observé les mêmes avantages et les mêmes obstacles pour ce qui était d'accomplir le commandement du Seigneur d'habiter à Canaan. Cependant, leurs réponses montrent que dix membres du groupe voyaient seulement les problèmes, tandis que les autres avaient placé leur confiance en Dieu.

Dix des espions ne voyaient que les difficultés qui les attendaient. Ils craignaient d'obéir au commandement d'aller dans le pays de Canaan parce qu'ils ne s'en remettaient pas au Seigneur. À l'opposé, Caleb et Josué savaient que si les Israélites avaient la foi, le Seigneur pouvaient leur livrer le pays de Canaan. Caleb a conseillé : « Montons, emparons-nous du pays, nous y serons vainqueurs » (Nombres 13:30).

Les dix autres espions ont contredit le conseil de Caleb. Ils ont déclaré : « Nous ne pouvons pas monter contre ce peuple car il est plus fort que nous. [...] Tous ceux que nous y avons vus sont des hommes d'une haute taille ; [...] Nous étions à nos yeux et aux leurs comme des sauterelles » (Nombres 13:31-33).

Des choix basés sur la peur

Malheureusement, les Israélites se sont concentrés sur le rapport motivé par la peur. Ils ont refusé d'entrer dans la terre promise parce que le chemin semblait difficile et qu'ils craignaient le peuple qui y habitait. Ils ont commencé à murmurer contre Moïse et contre Dieu. Ils



Cela a dû être un choc culturel lorsque John, un éleveur d'une petite ville, est arrivé pour accomplir sa mission à New York.

manquaient à tel point de foi qu'ils ont même souhaité que Dieu les ait laissés mourir en Égypte ou dans le désert. « Ne vaut-il pas mieux pour nous de retourner en Égypte ? », ont-ils demandé, avant de poursuivre : « Nommons un chef, et retournons en Égypte » (Nombres 14:3-4).

Cependant, Josué et Caleb ont continué d'essayer d'aider le peuple à s'en remettre au Seigneur. « Si l'Éternel nous est favorable, ont-ils dit, il nous mènera dans ce pays, et nous le donnera : c'est un pays où coulent le lait et le miel.

« Seulement, ne soyez point rebelles contre l'Éternel, et ne craignez point les gens de ce pays ; [...] l'Éternel est avec nous, ne les craignez point » (Nombres 14:8-9).

Les enfants d'Israël n'ont pas voulu écouter Josué et Caleb. Au lieu de cela ils ont essayé de les tuer (voir Nombres 14:10). En conséquence de leur rébellion, le Seigneur leur a dit qu'ils erreraient pendant quarante ans dans le désert. Il ne les ramènerait à la terre promise que lorsque tous ceux qui avaient murmuré contre lui seraient morts. Des douze espions, seuls Josué et Caleb sont entrés dans la terre promise. (Voir Nombres 14:22-38).

Les Caleb et Josué modernes

Il existe de nombreux Caleb et Josué aujourd'hui. L'un d'eux était le grand-père de ma femme, John Hulme. Un jour de 1926,

l'évêque a eu une conversation avec John. Il a parlé d'une mission. John a été pris au dépourvu.

Il avait toujours voulu faire une mission, mais sa vie était compliquée. Pourquoi ? Parce qu'il avait quarante-deux ans. Il était marié et avait quatre enfants âgés de 15, 12, 4 et 2 ans. Il était éleveur à son compte. Il avait de la terre et du bétail qu'il ne pouvait pas laisser sans supervision. Il lui faudrait trouver un moyen de s'assurer qu'on prenne soin de sa famille et de ses biens pendant son absence.

L'évêque a dit à John que ce n'était pas un appel officiel, juste une suggestion. John a répondu qu'il y réfléchirait et donnerait sa réponse le lendemain.

Tôt le lendemain matin, John est allé voir l'évêque et lui a dit qu'il acceptait l'appel à servir. Ce matin là, après ce qui avait probablement été une nuit d'insomnie, John ne savait pas comment il prendrait les dispositions nécessaires pour faire une mission. Il savait seulement qu'il servirait. Comme Caleb et Josué, il savait que Dieu l'aiderait à trouver un moyen. Et Dieu l'a fait. John a engagé un voisin pour prendre soin de sa terre et de son bétail, et la paroisse et la collectivité se sont mobilisés pour soutenir sa femme et ses enfants.

John venait d'une petite ville de cinq cents habitants. Il était habitué à monter à cheval et à cultiver la terre. Lorsqu'il a été appelé à servir à New York, cela a dû être un choc culturel important. Il a probablement eu l'impression d'être une sauterelle au milieu de géants. Mais John a accompli une mission fructueuse. Son exemple a donné à sa postérité le désir de placer sa confiance en Dieu quels que soient les obstacles ou les imprévus. « Rien n'est impossible à Dieu » (Luc 1:37).

Affronter les obstacles avec foi

Comme les enfants d'Israël, nous devons affronter des obstacles importants. Mais ces obstacles ne peuvent pas nous séparer des bénédictions que le Seigneur a promises si nous obéissons à ses commandements. Ce n'est pas mal de reconnaître ces obstacles. Mais il est important de les affronter avec foi.

Josué et Caleb comprenaient les difficultés qui les attendaient, mais ils savaient qu'ils pouvaient s'en remettre au Seigneur.

Du point de vue du rétablissement continu de l'Évangile, il est facile de voir que lorsque les prophètes nous annoncent la volonté du Seigneur, il est dans notre intérêt de chercher les moyens de l'accomplir. Il y a des obstacles, c'est sûr, mais si nous avons foi en Dieu, nous les surmonterons. Voici quelques exemples :

- Lorsque les grands prêtres et les anciens ont été regroupés en un seul collège, certains se sont demandés comment ce changement pourrait fonctionner. D'autres se sont réjouis du changement et se sont efforcés de créer de nouveaux liens.
- Lorsque le service pastoral a remplacé l'instruction au foyer et les visites d'enseignement, certains n'ont vu que les difficultés. D'autres ont commencé à servir d'une façon plus élevée et plus sainte.
- Lorsque le président Nelson a mis l'accent sur le besoin d'utiliser le nom complet de l'Église, certains ont hésité et ont fait la liste des raisons pour lesquelles les raccourcis étaient plus faciles. D'autres ont immédiatement suivi les directives et ont trouvé des moyens d'utiliser le nom tel qu'il est indiqué dans les Écritures.
- Lorsque la durée des réunions du jour du sabbat a été raccourcie de trois à deux heures, certains ont pensé que le temps d'enseignement serait insuffisant et que les horaires seraient déroutants. D'autres se sont rapidement adaptés au changement.

Bien sûr, il y a de nombreux exemples supplémentaires, mais la leçon est claire. Chaque difficulté et chaque obstacle auxquels nous sommes confrontés sont l'occasion de choisir, comme Josué et Caleb, de s'en remettre au Seigneur. Le conseil « Ne soyez pas rebelles [...], et ne craignez pas » (Nombres 14:9) était un bon conseil pour les enfants d'Israël, et c'est toujours un bon conseil pour chacun de nous aujourd'hui. ■



En quoi la Pâque symbolise-t-elle l'expiation du Christ ?

La fête de la Pâque commémore la délivrance des Israélites, de l'Égypte (voir Exode 12:27). Par des symboles, la Pâque peut nous enseigner aujourd'hui que, de même que le Seigneur a libéré les Israélites de la captivité en Égypte, de même il peut aussi nous libérer de la captivité du péché.



Agneau pascal

Un agneau mâle sans défaut était immolé et mangé lors de la fête. Dieu a sacrifié son Fils unique, « un agneau sans défaut » (1 Pierre 1:19), pour apporter le salut à ses enfants.



Sang sur les poteaux et linteaux de porte

Les Israélites qui mirent du sang d'agneau sur leurs poteaux et linteaux de porte furent préservés de la mort physique au cours de la dernière plaie d'Égypte (voir Exode 12:13). En quoi le sang de l'agneau représente-t-il l'expiation du Christ ? Comment le Sauveur nous aide-t-il à surmonter la mort physique et la mort spirituelle ?



Herbes amères

Lors de la Pâque, les Israélites mangeaient des herbes amères pour se souvenir de l'amertume de leur servitude en Égypte (voir Exode 12:8). Par son expiation, le Sauveur a bu la « coupe amère » (3 Néphi 11:11) afin de pouvoir nous aider à vaincre la servitude du péché.

La fête des pains sans levain

Le Seigneur commanda aux Israélites de manger des pains sans levain pour se souvenir de la Pâque (voir Exode 12:15). Pendant la dernière Cène, Jésus mangea des pains sans levain et invita ses apôtres à manger en souvenir de lui (voir 1 Corinthiens 11:24). En quoi la Sainte-Cène vous fait-elle penser au Sauveur ?



DANS LE SENS DES AIGUILLES D'UNE MONTRE, EN PARTANT DU HAUT À GAUCHE : LE BON BERGER, TABLEAU DE WILLIAM HENRY MARGETSON ; LA PÂQUE, TABLEAU DE WILLIAM HENRY MARGETSON ; LA CRUCIFIXION DU CHRIST, TABLEAU D'UN AUTEUR INCONNU ; LE CHRIST À GETHSÉMANÉ, TABLEAU DE MICHAEL T. MALM ; LE CHRIST PRÉSENTE LA SAINTE-CÈNE AUX APÔTRES, TABLEAU DE DEL PARSON ; LE REPAS DE LA PÂQUE, TABLEAU DE BRIAN CALL ; PHOTO D'UNE ASSIETTE DE NOURRITURE DE LA PÂQUE, GETTY IMAGES

Les Israélites traversent la mer Rouge à pied sec



« Moïse étendit sa main sur la mer. Et l'Éternel refoula la mer par un vent d'orient, qui souffla avec impétuosité toute la nuit ; il mit la mer à sec, et les eaux se fendirent.

« Les enfants d'Israël entrèrent au milieu de la mer à sec, et les eaux formaient comme une muraille à leur droite et à leur gauche. »

Exode 14:21-22

JEUNES ADULTES

*Que faire quand nous
n'avons pas toutes les
réponses à nos questions ?*

26



APRÈS UN DIVORCE

**AVANCER UN
PAS À LA FOIS**

34

ANCIEN TESTAMENT

**LE PREMIER
TESTAMENT DU
CHRIST**

40

VIENS ET SUIS-MOI

**DEUX FAÇONS
DONT LES MEMBRES
RÉAGISSENT AUX
DIRIGEANTS DE
L'ÉGLISE**

44

